Abonnement : à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651. Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

La Publicité est un facteur primordial dans les affaires et dans mon opinion, l'annonce dans le journal est la meilleure, car celui-ci est le plus fort medium dont le publiciste puisse se servir.

JOSEPH LAPORTE,
vice-président,
Laporte-Martin, Ltée.

"PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 96 Chicoutimi, LUNDI, 12 DECEMBRE 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

ES MEXICAINS IRONT-ILS A CE SANCTUAIRE AUJOURD'HUI?

t aujourd'hui que tout catholique Mexicain doit rendre hommage à la Vierge de la Guadeloupe. Une coutume qui remonte à 400 ans en arrière.

ANNIVERSAIRE D'APPARITION

Les Mexicains iront sans leurs prêtres pour la deuxième fois.

REBELLES TUES

Mexico, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Pour la seconde fois en près de 400 ans, la plus grande fête religieuse du Mexique sera célébrée aujourd'hui au sanctuaire de la Vierge de Guadeloupe, patronne du pays, sans le concours du clergé. Depuis 1533, les catholiques pieux conduits par leurs prêtres ont fait des pélerinages au sanctuaire de Gaudeloupe à la date du 12 décembre, anniversaire de l'apparition de la Madone; mais les nouveaux règlements anti-religieux qui proscrivent les prêtres de toutes les églises du Mexique, depuis un an et demi ont créé cette situation.

Les catholiques Mexicains, donc célèbreront sans leurs prêtres, cette fête qu'ils regardent comme étant la plus solennelle.

Si l'on continue la tradition, et il y a toute raison de le croire, au moins 100,000 pélerins, en grande partie des Indiens, de toutes les parties du Mexique, s'assembleront au sanctuaire aujourd'hui.

REBELLES TUES

Mexico, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Des dépêches spéciales de l'état de Guadalajara nous apprennent que plus de 100 rebelles ont été tués lors d'une offensive fédérale combinée dans les états de Jalisco, Agua Calientes, et Michoacan. Les autorités espèrent pouvoir annoncer bientôt que tous ces districts sont pacifiés.

LE SUCRE

Paris, 12 — Le col. Jos. Tabbe, président du comité de défense du sucre cubain, a terminé sa mission en Europe et il est parti pour Londres samedi. Il est convaincu que quelque chose sera fait pour stabiliser l'industrie du sucre.

S TROUBLES CONTINUENT A NAGYVARAD

s pires moments depuis la révolution de 1918.

ARRESTATIONS

Budapest, 12. — Plusieurs personnes ont été tuées au cours de nouvelles manifestation antisémites qui se sont produites à Nagyvarad, ancienne ville de Hongrie devenue roumaine depuis la guerre.

Il y a eu de nombreux blessés, et beaucoup de maisons ont été sérieusement endommagées. Ces troubles rappellent, par leur violence, les pires moments de la révolution de 1918.

L'attention de la Société des nations va être attirée par la Hongrie, sur la situation en Transylvanie, où les étudiants roumains se seraient livrés à des voies de faits sur des sujets hongrois.

Bucharest, 12. — De violentes manifestations antisémites ont éclaté à Cluj, où des étudiants roumains ont mis le feu à la synagogue, et brisé les fenêtres de plusieurs édifices.

La police a arrêté 25 des meneurs, qui sont accusés d'être également les auteurs des troubles qui se sont produits à Nagyvarad.

M. Duca, ministre de l'intérieur, a déclaré à la Chambre que des mesures de la dernière sévérité ont été prises à Nagyvarad, pour éviter le retour d'événements aussi fâcheux. Il a déclaré le courant de haine de races semble grandir et se répandre rapidement, et il ajouté que le gouvernement était décidé à agir avec la plus extrême rigueur pour mettre fin à cet état de choses.

E 3e CENTENAIRE DE NAISSANCE DE BOSSUET

Québec, 12. — (D.N.C.). — Québec va honorer cette semaine la mémoire du grand Bossuet, à l'occasion du 3e centenaire de sa naissance. Cette célébration commencera mercredi soir, par une séance littéraire et musicale à l'Université Laval. Il y aura conférence sur "l'homme et le prêtre", par M. Gaillard de Champris. La Société Symphonique de Québec exécutera le programme musical.

Jeudi matin, en la basilique de Québec, une messe solennelle sera célébrée par Mgr L.-A. Paquet, P.A.,V.G., Mgr C. Roy, P.A., vicaire-recteur de Laval prononcera le panégyrique de Bossuet. Sa Grandeur Mgr O. Plante et S. H. l'hon. Pierre Pérodeau, lieutenant-gouverneur assisteront à cette messe.

S SE RENDENT EN EUROPE POUR LES FETES

Montréal, 12. — (Spécial au "Progrès"). — Ces deux derniers jours plus de 300 voyageurs sont partis de Winnipeg par le Canadien National pour aller passer le temps des Fêtes en Europe. La plupart ont voyagé jusqu'au port d'embarquement dans des trains spéciaux.

A Halifax, des voyageurs prennent des bateaux en partance pour Plymouth, le Havre, Londres et Liverpool. Ils seront les derniers à s'embarquer pour la saison des fêtes.

CONTRE LES JUIFS

Budapest, Hongrie, 12 — Les étudiants roumains d'Oradea Mare (Nagyvarad), Roumanie, formés en rangs et armés de ciseaux, ont coupé la barbe de tous les Juifs qu'ils ont rencontrés, suivant une dépêche. La majeure partie de la population d'Oradea Mare, une ancienne ville hongroise, est composée de Juifs orthodoxes. La nouvelle a indigné la population juive.

TOT OU TARD LE FRANC SERAIT STABILISE

Une déclaration qui a fait sensation en France.

ANIMATION

Paris, 12. — Le marché de la Bourse, sans doute influencé par la déclaration du premier ministre Poincaré, samedi, à l'effet de la stabilisation du franc ne pouvait être indéfinitivement retardée, a fait preuve d'une animation extraordinaire et son résultat direct a été de promouvoir activement la vente des valeurs bancaires françaises et autres.

Au ministère des Finances, il a été impossible de faire confirmer et expliquer la déclaration du premier ministres, les fonctionnaires se contentant de dire: "Tout le monde sait que le franc devra être stabilisé tôt ou tard".

Aux abords de la Bourse, ce "tôt ou tard" est interprété comme devant se produire au commencement de la nouvelle année. Fait à noter, le premier ministre a systématiquement refusé de discuter les interpellations posées sur les questions financières, jusqu'après l'ajournement des fêtes.

L'on en déduit ainsi qu'il veut les aborder en détail dans le temps et l'on se demande partout s'il provoquera une surprise à la Chambre en soumettant un nouveau projet de stabilisation légale. M. Poincaré devancerait ainsi l'opposition radicale et socialiste qui manoeuvrait de façon à échafauder le problème de la stabilisation immédiate en prévision des élections générales du mois de mai prochain.

NAVIRES PRIS DANS LA TEMPETE SUR LE FLEUVE

Québec, 12. — (D.N.C.). — Le "Gaspesia", navire appartenant à la Compagnie Clarke Steamship, et le "Loos", navire du gouvernement qui remplaçait depuis quelques jours le bateau pilote "Jalobert", à la Pointe au Père, ont été pris dans une tempête de neige en aval de Québec, hier matin, et qui les a forcés de retourner dans le Havre de la Malbaie. Les deux navires avaient quitté la Malbaie à bonne heure et ils étaient rendus à la Rivière Saint-François, à quelquetrente milles de leur point de départ, lorsqu'ils rencontrèrent beaucoup de glace pressée. Ils avançaient difficilement, mais un brouillard de neige qui creva rendit la course si difficile qu'ils durent revenir à leur point de départ vers 11 henres et demie.

IL SE TUE DANS UN MOMENT DE FOLIE

Québec, 12. — (De notre correspondant). —Une tragédie qui a causé un grand émoi, s'est déroulée, hier matin, à Sainte-Foy. Un citoyen de l'endroit, âgé de 31 ans, marié et père de huit enfants, s'est enlevé la vie, dans un moment d'aliénation mentale. C'est un fils du malheureux qui a découvert son père, au moment où celui-ci venait de se trancher la gorge avec un couteau.

Le drame n'avait pas eu de témoins. Il s'était produit derrière un hangar appartenant à la victime. Le Dr Bélanger de Ste-Foye, fut appelé aussitôt, mais il ne put que constater la mort.

AU PROVINCIAL

Québec, 12. — (D.N.C.)—Une rumeur veut que le gouvernement de cette province prenne sous peu l'initiative d'organiser un service provincial d'aviation. On en viendrait à cette décision à la suite de la discussion entre Ottawa et Québec au sujet du contrôle de l'aviation civile.

M. le sous-ministre des Terres et Forêts, M. F.-X. Lemieux, interrogé à ce sujet a déclaré: "Il faudra peut-être en venir là, un jour, si Ottawa persiste dans sa prétention."

L'EQUIPAGE EST EN SURETE SUR UN NAVIRE

Tehkummah, Ontario, 12. — (S. Presse Canadienne. — Les derniers membres de l'équipage du vapeur "Agawa" qui s'est jeté sur les récifs au large de l'île Manitouline, mercredi dernier, au cours d'une tempête de neige, ont été retirés de l'épave dimanche dernier. Cinq ont été conduits à Tehkummah après avoir été sauvés par le yawl qui rescapa le navire-réservoir "William Johnston", samedi soir. Les 14 autres marins ont été amenés au Sault Ste-Marie par le remorqueur "General".

UN TRAGIQUE ACCIDENT A WELLAND, ONT.

Buffalo, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Deux hommes se sont noyés, et quatre ont été blessés dont deux sérieusement, lorsque le caisson sur lequel ils travaillaient dans le canal de Welland, Ontario, s'effondra samedi soir. Les morts sont: Achille Besson, 29 ans; Henry Nealis, 34 ans. Les blessés sont: Jack Adams, Robert Burke, 58 ans; Robert Lethbridge, 41 ans; Edgar Gerardi.

L'INAUGURATION EST FIXEE AU 1ER JUIN 1928

Québec, 12. — (De notre correspondant). — Lord Rothermere est arrivé hier soir à Québec. Aujourd'hui il fait la visite du nouveau moulin qu'il a fait construire à Limoilou, celui de l'Anglo-Canadian Pulp and Paper. Le moulin est terminé et les machines sont en marche. On fabrique du papier. On commencera à en fabriquer pour le marché dans une huitaine. L'inauguration officielle de ce moulin n'aura pas lieu maintenant, elle a été fixée au 1er juin 1928.

MENACE DE RUPTURE EN CHINE

UN AVERTISSEMENT A LA RUSSIE

Shangai, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Le nouveau leader nationaliste, le général Chiang Kai Shek, a averti la Russie Soviétique de cesser ses intrigues en Chine. Si l'on ne veut pas entendre cet avertissement, il y aura rupture des relations diplomatiques.

Deux cannonières américaines, le "Sacramento" et le "Pampanga" étaient aujourd'hui à Canton à la suite d'un commencement de désordres dans la ville. La cannonière "Asheville" s'en vient de Hong Kong.

Il y a environ 30 ou 40 Américains dans le district de Canton; les cannonières ont essayé de communiquer avec chacun d'eux.

Les troubles paraissent provenir d'un mouvement communiste au sein du parti qui contrôle actuellement Canton. Mais il ne paraît pas y avoir de tendance xénophobe. Des correspondances de Hong Kong disent que ces désordres peuvent bien avoir été fomentés par les Russes. C. C. Wu, ministre des affaires étrangères dans le gouvernement nationaliste, dit: "Le soulèvement était sans aucun doute dirigé par des Russes".

Un sans-fil direct de Canton annonce aujourd'hui que la cité était livrée au pillage et que des incendies étaient allumés un peu partout. Li Chun Tak, ancien commissaire de la sécurité publique, passe pour appartenir à la direction communiste.

LES PRIX DAVID POUR 1927

LES LAUREATS SONT CONNUS

Québec, 12. — (De notre correspondant). Le Jury du prix David, chargé d'étudier les volumes Français et Anglais qui lui avaient été soumis, s'est réuni une dernière fois à Montréal, samedi dernier, a rendu sa décision. Cette année les volumes ont été classés en deux catégories: A — Un prix de $1,750 pour les ouvrages de littérature en français, et un autre prix du même montant pour l'ouvrage de science historique, morale, économique et politique.

B — Un prix de $600 pour chacune de ces mêmes catégories pour les auvrages en anglais.

Aucun prix de littérature française n'a été attribué cette année. Deux autres se sont partagés également: le prix d'histoire, en langue française. Ce sont:

M. l'abbé Ivanhoe Caron, avec un ouvrage qui a pour titre; "La Colonisation de la Province de Québec dans les cantons de l'Est, et M. Henry Laureys, directeur de l'école des Hautes Etudes Commerciales, avec un ouvrage intitulé: "La Conquête des Marchés Extérieurs."

Chez les auteurs de langue anglaise, le prix de littérature a été accordé au Rév. F.-G. Scott, pour son volume: "In Sun and Shade".

Le prix de science a été remporté par M. R.-C. Cthertonhaugh qui avait présenté un volume ayant pour titre: "The Royal Montreal Regiment, 14th Battalion C.-E.-F."

Trois ouvrages ne remplissant pas les conditions du concours et le jury se trouva dans l'obligation de ne pouvoir les examiner ce sont: "Dazur, de Lys et de Flamme", de Payse; "L'enseignement du français en Acadie" du Rév. Père Omer Legresley; et "Cahiers de Turc' de Victor Barbeau."

LE "FOREMOST" EST-IL PERDU?

PAS DE NOUVELLES DEPUIS MERCREDI

Québec, 12. — (De notre correspondant). — Le navire anglais "Foremost" n'a pas été signalé depuis son départ de St-Jean de Terre-Neuve, mercredi de la semaine dernière, à destination de Montréal.

Le "Foremost" était attendu à la Pointe-au-Père, samedi. Il n'a été aperçu par aucune des stations du service des signaux qui sont échelonnées sur l'île Anticosti, Pte à la Renommé, Riv. à la Martre, Cap Chat, etc. Aucune réponse n'était encore parvenue à Québec, hier soir, du Message envoyé à Sydney pour essayer de localiser le navire dans cette direction au cas où la tempête qui sévissait dans le golfe au milieu de la semaine dernière l'aurait forcé à y prendre refuge.

Le "Foremost", est le dernier navire qui doit remonter le Saint Laurent cet automne avant l'extinction des feux du St-Laurent. Sa destination est Montréal. Mais l'on doute fort même s'il était rapporté dans le bas du fleuve aujourd'hui, qu'il puisse atteindre le port de la Métropole, la navigation depuis l'enlèvement des bouées n'étant possible que le jour. Deux pilotes, les derniers qui soient encore stationnés à la Pte-au-Père, y attendent son passage et le "Lady Grey" le brise-glace du Gouvernement, croise dans les eaux des Trois-Rivières spécialement pour lui laisser le chenal libre de glace jusqu'à Montréal.

QUATRIEME PROCES GALLOP

IL COMMENCE AUJOURD'HUI A QUEBEC

Québec, 12.— (Serv. Presse Canadienne). — Le quatrième procès de Mme Abraham Gallop, accusée du meurtre de son mari à l'Ile Maligne il y a deux ans passés, a commencé ce matin aux assises. Sir François Lemieux, juge en chef de la Cour Suprême présidait. On a mis beaucoup de temps à choisir le petit jury pour cette cause.

Mme Gallop a été arrêtée il y a deux ans sous l'accusation d'avoir fait mourir son mari en lui faisant prendre de la strychnine. A son premier procès qui eut lieu à Roberval, elle fut reconnue coupable et condamnée à mort par le juge Gibsone, mais ses procureurs en appelèrent et obtinrent de faire un autre procès. Le second procès qui eut lieu à Roberval également se termina par le désaccord du jury. On fit un troisième procès à Québec. Les avocats de la défense s'opposèrent fermement au changement de venue, mais le changement fut maintenu et le troisième procès de l'accusée commença ici le 19 octobre sous la présidence du juge Marchand. Les témoignages étaient pratiquement terminés dans cette cause quand, à cause de la maladie du juge Marchand, les procédures furent suspendues temporairement. On demanda alors un autre procès, et c'est cette cause qui commence aujourd'hui.

DISPARITION MYSTERIEUSE A MATANE

Québec, 12. — (De notre correspondant). — On mande de Rimouski que M. Firmin Rioux, citoyen bien connu de Matane, est disparu mystérieusement ces jours derniers. Il venait de vendre un restaurant. Il avait $2,500 sur lui lorsqu'on s'aperçut de sa disparition. On retrouva son chapeau près du pont de fer de Matnae. Les gens supposent qu'il fut assassiné, volé, et jeté à la rivière. La police provinciale s'est rendue sur les lieux et a commencé une enquête. Deux personnes sont soupçonnées, mais il n'y a pas eu encore d'arrestations.

RECETTES DU C. N. R.

Montréal, 12. — (Spécial au "Progrès".) — Les recettes brutes du Chemin de fer National du Canada durant la semaine terminée le 7 décembre 1927 se sont élevés à $4,863,992.00, contre $4,787,563.04, durant la semaine correspondante de 1926, soit une augmentation de $76,428.96 ou de 2 p. c.

BILINGUISME

Ottawa, 12 — M. P.-E. Séguin, député de l'Assomption, de passage à Ottawa, a dit qu'il présentera de nouveau, à la prochaine session, sa résolution demandant d'accorder la préférence dans le service civil à ceux qui connaissent le français et l'anglais. Le bilinguisme ne pourrait qu'augmenter l'efficacité du service civil, à son avis.

L'EXCURSION PARTIRA LE 15 D'EDMONTON

La Survivance Française sera magnifiquement reçue partout.

A OTTAWA

Montréal, 12. — (Spécial au "Progrès"). — L'excursion annuelle de l'Ouest à l'Est, organisée la première fois, il y a trois ans, par le Canadien National, sous le nom de nSurvivance Française, partira d'Edmonton le 15 de ce mois par train spécial. Les voyageurs de l'Alberta et de la Saskatchewan, arriveront à Winnipeg le 15 et se joindront à ceux du Manitoba. Un grand banquet sera offert à l'hôtel Fort Garry, à tous les voyageurs.

Le train spécial du Canadien National arrivera à Ottawa, lundi matin, le 19 décembre avec les représentants des trois provinces des prairies puis il continuera dans la Province de Québec s'arrêtant à Montréal, Shawinigan Falls, et Sherbrooke où de grandes réceptions seront offertes aux visiteurs des Prairies. Les excursionnistes se sépareront le 23 décembre, à Montréal, et retourneront ensuite dans l'Ouest par les trains réguliers du Canadien National.

En cours de route les voyageurs de la Survivance Française entendront au poste récepteur installé dans leur train les concerts radio diffusés, en français, spécialement pour eux.

LES PAUVRES SERONT RECUS A CET HOPITAL

Québec, 12. — (D. N. C.). — L'assemblée générale trimestrielle de la Société St-Vincent de Paul, a eu lieu, hier soir, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Omer Plante qui prononça l'allocution de circonstance. Les statistiques qui ont été publiées montrent que les diverses conférences, au nombre de 46 ont soutenu jusqu'à présent 206 familles comprenant 878 personnes. Les recettes se montent à $1,758.90 et les dépenses à $4,716.03.

M. le commandeur Magnan annonça ensuite que l'hôpital du Saint-Sacrement qui ouvrira ses portes au public jeudi de cette semaine, met les trois quarts de ses lits, environ 200 à la disposition des pauvres, ce qui facilitera l'hospitalisation des nécessiteux que secourt la St-Vincent-de-Paul.

LA 48e SESSION DU CONSEIL A ETE AJOURNEE A MARS 1928

Un esprit de concession mutuelle a régné tout le temps des séances lorsqu'il s'est agi d'établir des accords sur les divers problèmes discutés.

PROCHAINE SESSION A ROME?

Négociations directes pour régler ce conflit.

UNE CONFERENCE

Genève, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Chargée de quatre problèmes internationaux, y compris la controverse lithuano-polonaise en voie de règlement par suite de ses délibérations, la quarante-huitième session du conseil de la Société des Nations s'est ajournée ce matin au mois de mars.

Jusqu'à la fin, dans l'opinion des cercles internationaux, un esprit de concession mutuelle, de la part des gouvernements intéressés à établir des accords sur leurs divers problèmes, a prévalu dans les délibérations du conseil.

Les principaux membres disent qu'il n'y a pas eu d'arrangements de faits pour tenir la prochaine convention à Rome, bien que Rome ait été suggéré en certains milieux comme offrant l'occasion de faire rencontrer Briand et Mussolini, sans que le ministre français soit obligé de faire un voyage spécial à Rome en vue d'arranger les relations franco-italiennes.

Les délégués français semblent désireux de tenir la prochaine session à Rome et il est possible que les membres du conseil discutent ce projet d'ici un mois ou deux.

Le différend lithuano-polonais a été réglé de la façon suivante: les deux pays ont convenu de résoudre leurs difficultés par négociations directes entre eux.Une conférence sera tenue bientôt probablement à Riga, en Lettvie.

Les efforts diligents de Senor Urrutia de Colombie, et de Senor Villegas du Chili ont contribué à établir un compromis dans deux autres problèmes difficiles. Il y avait la demande de la Grèce d'être libérée de l'obligation de payer entièrement le croiseur "Salamis" commandé dans un chantier allemand avant la guerre, et la requête de la ville libre de Danzig de faire transporter ailleurs le dépôt militaire polonais ou de le placer sous le contrôle partiel de Danzig. On a renvoyé l'affaire du croiseur à une commission mixte d'arbitrage. La question du dépôt polonais sera résolue par une conférence locale à Danzig.

UN IMPORTANT CONGRES A LIEU

Québec, 12. — (De notre correspondant). — Mgr Omer Plante est parti ce midi, pour Sainte-Anne de la Pocatière, où il présidera au congrès de prêtres des comtés de l'Islet, Kamouraska et Témiscouata, qui étudiera de façon spéciale, la question de l'immigration aux Etats-Unis et du rapatriement.

VOL A STOCKHOLM

Paris, 12 — On annonce de Stockholm que les autorités ont découvert que la légation des Soviets cherchait à se procurer, outre des informations sur la défense nationale, des documents secrets des légations d'Italie, de Pologne et d'Angleterre.

ON S'ORGANISE PARTOUT POUR CETTE QUETE

Les vingt-cinq années de la quête de la Guignolée.

A QUEBEC

Québec, 12. — (D.N.C.). — Cette année encore, le bas rouge de la guignolée passera par les rues de Québec, la veille de Noel grâce au dévouement des voyageurs de commerce et les pauvres auront leur part.

Les voyageurs de commerce se sont réunis à leur salle, samedi soir, et ils ont divisé la ville en dix-huit sections différentes dont chacune a été confiée à un chef de section. D'autres sections ont aussi été organisées dans plusieurs centres de la région avoisinante de Québec, ainsi qu'à Montmagny, Rivière du Loup, Rimouski, Mont-Joli et jusqu'à Chicoutimi.

L'année 1927, on le sait marque le 25e anniversaire de la guignolee. Depuis 1903, elle a connu un succès toujours grandissant et l'on nous apprenait hier qu'au cours de ces vingt-cinq années d'existence, elle a recueilli au delà de $100,000 en marchandises et de $125,000 en argent.

DERAILLEMENT D'UN CONVOI A GUFFEY STATION

Pittsburg, Pensulvanie, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Un préposé aux bagages et l'ingénieur et le conducteur du "Detroit Limited" du Baltimore and Ohio, ont été blessés hier soir alors que leur train dérailla à Guffey Station, 30 milles au sud-est d'ici, nous apprennent des personnes qui reviennent de la scène de l'accident. On dit aussi que trois wagons sont sortis hors des voies et sont tombés sur le talus gauche. Sur le côté droit, se trouve la rivière Youghiogheny.



Benito Mussolini, Premier ministre et dictateur d'Italie a passé en revue ses fidèles partisans, à l'occasion de la célébration du cinquième anniversaire de leur marche triomphale sur Rome. On voit ici le Duce se dressant sur ses étriers au passage des chemises noires.

CARNET SOCIAL

Dimanche après-midi, les demoiselles Guay ont donné un bridge suivi d'un excellent goûter, auquel étaient présentes, Mesdemoiselles Bernadette, Florence, Antoinette et Jeanne Guay, Jeannette Tremblay, Cécile Gauthier, Bernadette et Emilie Jean, Aline Gauthier, Bernadette Laforêt, Mademoiselle Yvonne Boily, de Jonquière, Paquerette Tremblay, Jeannette Tremblay. Toutes sont parties à regret et enchantées de ce joyeux après-midi. Elles en remercient bien sincèrement les organisatrices.

M. J.-A. Samson, assistant-surintendant de la Cie d'Assurance Prudentielle, et ses agents sont partis pour Québec hier, pour assister à un congrès qui doit réunir tous les agents de la Province de Québec.

M. Omer Bernier, du Département Technique du Quebec Pulp & Paper Corporation est de retour d'un voyage de quelques jours pour cette compagnie à Fitchburg Mass.

M. M.-E. Alarie, le représentant de la compagnie d'essieux flexibles de Wright, a quitté l'hôtel Saguenay, pour Jonquière, Kenogami et River Bend, dans l'intérêt de sa compagnie. Il sera de retour jeudi, et sera à l'hôtel Saguenay jusqu'à Noël. M. Alarie est enregistré à l'hôtel Lapointe à Jonquière.

Jonquière, 12. —

Etaient enregistrés à l'hôtel Jonquière le 6 décembre dernier: MM. J.-A. Cloutier, Québec, Jules Paré, Québec; J. Patry, Québec; E.-A. Lalonde, Montréal; J.-C. Boisjoli, Québec; Henri Tremblay, Chicoutimi; M. Matta, Montréal; Art. Cloutier, Chicoutimi; L.-P. Bertrand, Chicoutimi; Ernest Proufx; Montmagny; W.-H. Houillière, Québec; A. Hamel, Québec; J.-A. Richardson, St-Félicien; P.-Eug. Laberge, Chicoutimi, J. Hooper, Rivière-du-Loup; J.-Roméo Gilbert, Port-Alfred; J.-D. Bordeleau, Joliette.

Le 7 décembre: MM. L. Simard, Chicoutimi; J. Larouche, Chicoutimi, M. Ribaud, Chicoutimi; J.-A. Desroches, Chicoutimi, J.-P. Menard, Québec; J.-W. Picard, Chicoutimi; E.-M. Girard, Québec; J.-E. Fournier, Québec; Jean-Joseph Savard, Chicoutimi; J. Riddock, Québec; Thomas Parent, Québec; Joseph Benoît, St-Léonard; E.-A. Labonté, Montréal.

Le 8 décembre: MM. E. Bissonnette, Québec; J.-E. Charrest, Québec; J.-A. Cloutier, Québec; J.-A. Frigon, Chicoutimi.

Etaient enregistrés à l'hôtel Simard, ces jours derniers: MM. Jos. Bégin, Vancouver; Emile Blais, J.-Geo. Labrecque, Québec; Emilien Metivier, Chicoutimi; Geo. Gagné, St-Marc; Ad. Blackburn, Chicoutimi; J.-O. Sullivan, Emp. du C. N. R.; Albert Lortie, Arvida; Emmanuel Cinq Mars, Elie Maltais, Arsène Bellefeuille, Montréal; J.-C. Gagnon, St-Félicien; Adrien Cason, Arvida; D. Matthews, Québec City; J. Bouchard, St-Ambroise; David Clouet, Mistassini, Arthur Marcotte, Arvida.

Mlle Lorette Savard, de la maison Gagnon Fortin, de Kenogami, est de retour d'un voyage à Chicoutimi, où elle a été visiter son père, M. Dorilla Savard, cultivateur du rang St-Thomas.

Bagotville, 12. — (De notre correspondant, M. J.-A. Desgagné.)— Hôtel Commercial: MM. Alphée Mercier, Montréal; L.-P. Gravel, Port-Alfred; G. Thériault, Port-Alfred; J.-O. Chénier, Mont-Joli; Frs. Sandis, Chicoutimi; P.-E. Garon, Métabetchouan; J.-D. Bordeau, Joliette; J.-E. Fournier, Québec; H. Lépine, Montréal; J.-A. Cloutier, Québec; L.-H. Corneau, Joliette; J.-Chs.-Eugène Roy, Québec; Lugger Tremblay, Chicoutimi, Désiré Roussel, Chicoutimi; J.-B. Routhier, Chicoutimi; T.-L. Simard, Chicoutimi; Georges Gagnon, Chicoutimi; Ls. Lallement, Montréal; C. Beaulieu, Montréal; Léonce Rinfret, Chicoutimi; Emile Gagnon, Station d'Hébertville; Dr Jules Constantin, Roberval; Frs. Sandis, Chicoutimi; Alfred Jalbert, Québec; Léonce Rinfret, Chicoutimi; F.-X. Boulette, Chicoutimi Y. Bourque, Chicoutimi; J.-G. Larouche, Chicoutimi; T.-L. Simard, Chicoutimi.

VA ET VIENT

M. et Mme William McClean, de Chicoutimi et leur fille Ruth, étaient les hôtes de M. Edmour McLean, cette semaine.

Roberval, 12. — (De notre correspondant). —

Se sont enregistrés au château Roberval, le 7 et 8: MM. J.-L. Michaud, Chicoutimi; A. Plourde, Métabetchouan; Frs. Girard, Chicoutimi; J.-C. Couture, Chicoutimi; U.-F. Laissier, Dolbeau; J.-A. Rochette, Québec; J.-W. Tremblay, Dolbeau; C. Doddrigde, Québec; J.-T. Dufour, Hébertville; C.-B. Bruneau, Dolbeau; P. Laprise, Albanel; M. Langevin, Albanel; H. Aham, Québec.

M. l'abbé Fortier, vicaire à Jonquière, était l'hôte de son frère l'abbé Henri Fortier, remplaçant de M. le chanoine S. Rossignol, cette semaine.

La Doré, 12. — (De notre correspondante, Mme J.-E. Boulianne). —

Le trois décembre, M. Edgar Gagnon et son épouse, (Simonne Lapointe), revenaient de leur voyage de noce à Québec et Montréal. Leur retour fut fêté par une jolie soirée de parents et amis chez son père, M. Edmond Gagnon. Les mariés reçurent plusieurs jolis cadeaux. Il y eut chant, musique, déclamations et jeux de cartes. Ce n'est qu'à une heure avancée que les invités se séparèrent emportant un heureux souvenir de cette réunion. Parmi les invités on remarquait M. Camille et Alcide Lapointe, père et oncle de la marié. Nos voeux aux nouveaux époux.

COURRIERS REGIONAUX

Donnez vos nouvelles au correspondant et assurez-vous qu'il y en a un dans votre paroisse.

ST-BRUNO

St-Bruno, 12. — (De notre correspondante, Mme A. Tremblay).

VA ET VIENT.

M. Paul-Germain Gagnon est allé à Port-Alfred ces jours derniers.

Mme Germain Gagnon et Mlle Louisia Gagnon sont à Port-Alfred, les hôtes de M. et Mme Louis Tremblay.

Mme Théophile Bouchard a passé quelques jours à Port-Alfred chez sa soeur, Mme Ls. Tremblay.

Mlle Thérèse Gagnon a été en promenade à Chicoutimi et Jonquière la semaine dernière.

M. Edgard Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi, est venu passer quelques jours chez son père, M. Médéric Tremblay, dangereusement malade. Il est retourné à ses études ces jours-ci.

M. Rodrigue Plamondon nous a quittés pour aller à Jonquière où il est à l'emploi de la Banque Canadienne Nationale.

Mme Xavier Larouche est retournée à Jonquière après avoir passé quelque temps chez son père, M. Edmond Thibeault.

MM. Edmour Côté et Jos.-Ls Tremblay, sont partis pour Québec et Montréal.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial, le 11 décembre: MM. Jos.-A. Landry, Québec; Mme E.-J. Belley, Québec; D.-L. Guérin, Québec; Georges Tardif, Trois-Pistoles; Jos. Lapointe, Ch. Tremblay, Jonquière; A.-L. Boulanger, Québec; Philippe Gagné, Jos. Bélanger; Mme David, Québec; Jos. Lapointe, Jonquière; M. et Mme Henry Gagné; J. White.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi samedi le 10 décembre: MM. Aug. Bergeron, Québec; Jos. Jean, Jonquière; L.-P. Paiement, St-Jérôme; J.-E. Lafontaine, Arvida; Placide Nolet, Arvida; J.-B. Smith, Montréal.

Le 11 décembre: J.-R. Giguère, Montréal; Ls. Bossé, Arvida.

A l'hôtel Bellevue le 10 décembre: M. J.-A. Tardif, Québec.

Le 11 décembre: Jos. Frigon, Ste-Geneviève; A. Chalipoux, Montréal; S. Martin, Caron Brook, N. B.; Eph. Gauthier, G.-Henri Bilodeau, Kenogami.

CETTE QUESTION DE CANALISATION DU ST-LAURENT

Ottawa, 12. — M. Thomas Ahearn, qui fait partie du comité national consultatif qui étudie les voies de navigation, deviendra probablement président de ce comité, et succèdera à l'hon. George P. Graham, devenu sénateur.

Ce comité doit rencontrer dans la matinée du 5 janvier prochain un sous-comité du cabinet fédéral pour étudier la question de la canalisation du Saint-Laurent. Cette date vient d'être officiellement annoncée. D'ici là les membres de ce même comité seront occupés à étudier le rapport additionnel des ingénieurs américains et canadiens, qui est tout un volume de documents. Ces ingénieurs ont fini leur travail de compilation des chiffres et des faits qui ont servi de bases à leurs conclusions précédemment incluses dans un rapport conjoint. M. D.-W. Mc-Lachlan, président de la section canadienne de ces ingénieurs, a remis au premier ministre, à titre de Secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures, les additions qui forment ce dernier volume.

Dans le rapport de novembre 1926 les deux sections d'ingénieurs ne s'étaient pas entendus sur la question des rapides internationaux à barrer, les Américains ne voulant qu'un barrage de 85 pieds et les Canadiens demandant deux barrages, l'un en haut de Morrisburg et l'autre au Long Sault. A propos de l'alternative de Chrysler Island le rapport dit ce qui suit:

"Puisque les usines d'énergie de l'île Chrysler peuvent être terminées et mises en opération au moins deux ans avant l'achèvement des travaux qui seraient entrepris à l'île Barnhart, on pourrait arranger le premier barrage de façon à procurer une profondeur de 34 pieds d'eau en attendant que l'autre barrage soit terminé. On obtiendrait ainsi 760,000 unités d'énergie en attendant la fin des travaux de l'autre barrage. Ce serait 300,000 unités de plus que le projet initial de l'île Ogden. De plus le barrage de Chrysler produirait 10,000 forces électriques de plus qu'Ogden, durant les mois d'hiver.

Quand le barrage de Barnhart serait terminé la profondeur des eaux de Chrysler serait réduite de 34 pieds à 24 en été et à 18 1-2 en hiver. Ce serait encore plus que la profondeur des eaux du barrage d'Ogden.

On parle aussi d'un projet qui ne ferait qu'un seul barrage, au pied du lac Ontario, et d'améliorations qu'il faudrait apporter dans la section du fleuve près du canal Soulanges.

L'ANGLETERRE NE VEUT PAS LA CONCURRENCE

Welsh Pool, Angleterre, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Faisant allusion au message du président Coolidge au Congrès, W.-C. Bridgeman, premier lord de l'Amirauté, qui fut un des députés britanniques à la conférence navale tripartite de Genève, a prononcé les paroles suivantes "Nous n'avons pas de raison de nous plaindre de ce que les Etats-Unis construisent pour leur défense pas plus que nous n'aurions raison de modifier nos plans à cause de cela. Nous ne voulons faire concurrence en matière de construction navale à aucun autre pays si nous pouvons l'éviter."

CHARLEMAGNE LAURIER EST DECEDE HIER

Manchester, N.-Y., 12.—(Serv. Presse Canadienne). — Charlemagne Laurier, demi-frère de Sir Wilfrid Laurier, le plus grand homme d'état canadien, est décédé chez lui après plusieurs mois de maladie. Il était âgé de 66 ans. M. Laurier résidait à Manchester depuis neuf ans où il avait charge du bureau du gouvernement canadien. Il abandonna cette fonction le 1er juillet dernier à cause de sa mauvaise santé.

M. Laurier est né à St-Lin, Qué., village natale de Sir Wilfrid Laurier. Pendant 26 ans, il fut à l'emploi du gouvernement canadien. M. Laurier était paroissien de l'église S. Georges où les funérailles auront lieu lundi prochain.

UNE VILLE REMARQUABLE

C'est à pas de géant que la ville de Sherbrooke a marché dans la voie du progrès depuis quelques années, si bien qu'elle est aujourd'hui l'un des plus grands centres industriels de la Province. Aussi, le service de transport entre Sherbrooke et Québec s'est-il amélioré constatement.

Ceci est surtout vrai du service du Canadien National et les voyageurs pour Sherbrooke sont assurés en tout temps d'un service supérieur. Les trains sont aménagés avec luxe et les heures d'arrivée et de départ sont commodes. Plusieurs trains quittent tous les jours la Gare du Palais pour Sherbrooqe.

Pour détails complets, s'adresser à tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 10 rue Ste-Anne, ou 231, rue St-Joseph, Québec. Tel. 2-8200.

LES ACTIVITES DE CES COMPAGNIES DE TRANSPORT

Québec, 12. — (De notre correspondant). — Les compagnies Cunard et Anchor Donaldson viennent de faire connaître le nombre total des passagers qui ont voyagé à bord de leurs paquebots au cours de la saison 1927 et qui sont débarqués à Québec ou à Montréal. 50 navires ont transporté 6,926 voyageurs de la classe cabine, 3,799 voyageurs de la classe touriste et 20,098 voyageurs de troisième classe, ce qui forme un grand total de 30,825 passagers.

Une Meilleure Digestion CHASSE LA CONSTIPATION.

Cet excellent traitement pour la digestion chasse les troubles de la constipation. 1o) Mangez des aliments plus simples, de façon à permettre au système digestif de se remettre.—2o) Stimulez votre système digestif et régularisez vos intestins en prenant pendant une semaine les Pastilles de Chamberlain. Elles facilitent la digestion et donnent promptement des résultats. Boîtes à 50 et 25 sous chez votre pharmacien. Pour échantillon gratuit, écrivez à Chamberlain Medicine Co., Toronto, Canada.

The Sensible Treatment

CHAMBERLAIN'S TABLETS "Help You Stay Well"

L'Epreuve de la Bronchite

Prouve l'efficacité du Sirop de graine de lin et de térébenthine du Dr Chase.

Mme W. Scott, de Queensville, Ont., nous écrit :"Je souffrais tellement de la bronchite qu'un médecin de Toronto me dit de m'en aller chez moi et de garder le lit, car j'étais atteinte de pneumonie bronchiale. Mais j'allai d'abord à la pharmacie et me procurai une grande bouteille de Sirop de graine de lin et de térébenthine du Dr Chase. Deux bouteilles de ce Sirop me débarrassèrent entièrement de mon affection bronchiale. Je le recommande fortement contre toute infection de la gorge ou des poumons."

Pour supprimer promptement la toux, le rhume, le croup, le mal de gorge, etc., vous pouvez compter sur le

Sirop de graine de Lin et de Térébenthine du Dr CHASE

PERTUSSIN calme l'irritation de la gorge

Voici le filigrane à chercher dans votre papeterie

EN VENTE AU

SYNDICAT des IMPRIMEURS

DU SAGUENAY

Imprimeurs—Libraires—Editeurs

12, Ave LABRECQUE

Chicoutimi - P. Qué.

Vente de Fourrures

Notre stock est au grand complet. Assurez-vous le premier choix, vous aurez plus grande satisfaction.

Superbe assortiment. Les meilleures valeurs dans cette belle fourrure. Chics manteaux avec garniture de Vison, de Marte d'Alaska de Fitch, d'écureuil gris, etc., tous garantis :

VALEURS SPECIALES

REMODELAGE : Manteaux remodelés à prix modérés.

J.-R.-L. BILODEAU

Marchand de Fourrures

163, Rue Racine

TEL. 428. RES. 540

Maison canadienne-française

VIOLON GRATIS

Ce véritable Violon avec archet est offert gratis, aux personnes qui vendront pour nous, seulement 16 gros livrets d'aiguilles et en donnant gratis d'après notre plan un sachet parfumé et un dés à coudre à chaque client. Ecrivez-nous sans faute pour recevoir ces aiguilles ainsi que notre catalogue d'autres cadeaux pour garçons

PREMIUM MAIL ORDER

Département M. J. Edifice Bédard Québec.

D. De Santis

Contracteur

Chicoutimi

ELECTRICITE

Pour vos réparations, installations électriques et toutes vos fournitures. Adressez-vous chez **RAOUL PERRON**

298, Rue Racine. Tél. 348

Toujours en mains un assortiment complet de fixtures électriques

Travaux garantis

NEW ★ STAR 205, RUE RACINE En face de la Banque Canadienne Nationale. TEL. 304

CAFE LE GLOBE 343, RUE RACINE A la nouvelle ARENA TEL. 871

LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Réguliers ou à la carte

HUITRES SOUS TOUTES SES FORMES SERVIES A TOUTE HEURE

L'ANNONCE SUGGERE

et....

LE COMMERCE PROSPERE

Pour

Un *Meilleur* Service

Nos abonnés sont priés de se rappeler que nous leur adressons régulièrement leur journal tous les après-midi, et nous tenons tout particulièrement à ce que vous le receviez régulièrement.

Si pour une raison connue ou inconnue vous étiez, ne fusse qu'une seule journée sans recevoir votre journal ou si encore vous le receviez en retard, téléphonez à 457 ou écrivez-nous immédiatement et nous ferons les démarches nécessaires afin d'améliorer le service.

Coopérez avec nous et vous aurez satisfaction.



Lingerie *pour cadeaux*



LE GENRE QU'ELLE AIMERA

- à -

$2.95

PUISQUE la lingerie joue un si grand rôle dans la mode d'aujourd'hui, la femme élégante sera heureuse d'en recevoir au temps des fêtes. De charmantes nouveautés, gentiment ornées de dentelles et de rubans.

—Nouveaux Pyjamas
—Chemises élégantes
—Robes de nuit
—Garnitures "Dancette".



L.-H. CARRIER, LIMITEE

138 Rue Racine Chicoutimi Tel. 136W

CARTES d'Affaires et Professionnelles

BARBIER

Barbier

G.-ART. MORIN

Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles

105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel

Le Rendez-vous du voyageur

HOTEL BELLEVUE

Ave Labrecque, — Chicoutimi

Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.

PRIX MODERES

Devise : Service courtois et confort.

TAILLEUR

Tailleur

ANTONIO NOEL

MARCHAND-TAILLEUR

Ouvrage à la main

Satisfaction Garantie

Marchandises "King Fisher"

363, Racine, — Chicoutimi

(Voisin de l'avocat Chayer)

GARDE-MALADE

Garde-Malade

TELEPHONE 788

Julia-A. NADEAU

Garde-malade diplômée

264, rue RACINE, Chicoutimi

Garde-Malade

MLLE A. FORGUES

GARDE-MALADE, Enregistrée

77, rue Racine, Tél. 469

CHICOUTIMI

ARCHITECTE

Architecte

SYLVIO BRASSARD

B.A., B.A.A.

Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.

Membre de l'Association des architectes de la Province de Québec.

Et de l'Institut Royal des Architectes du Canada.

Bureau Edifice Julien Rue Racine Tél. 356

Résidence 391 rue Racine Tél. 817

Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur C.

RAOUL CHENEVERT

ARCHITECTE

143, rue Racine, Tél.:

CHICOUTIMI

20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1

QUEBEC

Architecte

PIERRE LEVESQUE

ARCHITECTE

Diplômé de l'A.A.P.Q. Membre de l'I.R.A.C.

SPECIALISTE:

pour

Eglises et Maisons Religieuses

115, rue St-Jean, — QUEBEC

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable-Vérificateur

LARUE & TRUDEL

Comptables agréés —

Chartered Accountants

J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Tardel, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.A.; David Robillard, C.A.

LaRUE, TRUDEL & PICHER

Syndics et Liquidateurs

71, rue St-Pierre, Québec

190, rue St-Jacques, Montréal

Comptable

Spécialité : Audition municipale

ANTOINE CLOUTIER

C. P. A.

COMPTABLE LICENCIE

147, Côte de la Montagne

QUEBEC

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN

Dentiste.

EDIFICE JULIEN,

12 Avenue Morin, coin Racine

Tél. 880. Résidence 4

NOTAIRE

Notaire

ELZEBERT POULIOT

Notaire

Port-Alfred, Cté Chicoutimi

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé

R.-Ernest LEFAIVRE,

L.I.C., L.A.

Comptable et Liquidateur

Auditeur, Liquidateur de Faillites

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.

147, Côte de la Montagne,

QUEBEC

UNE ATTAQUE DE PAYSANS AU MEXIQUE

Mexico, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Deux cents paysans armés et montés à cheval ont attaqué la ville de Huichapan dans l'état de Hidalgo et ont tué un marchand, disent des dépêches spéciales à l'Excelsior.

Le marchand a été tué alors qu'il se tenait à la porte de son magasin qui fut pillé. On pilla également des maisons d'affaires et des résidences et l'on blessa un grand nombre de citoyens. Les maraudeurs s'enfuirent après que les habitants, ayant pris les armes, eurent organisé la résistance.

Les troupes fédérales d'une ville de garnison voisine poursuivent les assaillants. Des dépêches à la presse venant de Guadalajara disent que José Arch, riche fermier mexicain a été enlevé de son ranch près de Cindad et emmené dans les collines par des bandits qui le détiennent contre une rançon de $10,000.

L'annonce est le pouvoir d'une idée souvent répétée.

LUNDI, 12 DECEMBRE 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

LA VOIX DU DEVOIR

QUE LE DEVOIR PARLE PLUS HAUT QUE TOUT ET VOUS TROUVE TOUJOURS PRET, TOUJOURS EMPRESSE, TOUJOURS VAILLANT.

MGR GAY

A PROPOS D'AGRICULTURE

marge de trois nouvelles encourageantes — Il faut multiplier et varier les initiatives pour hâter le développement de l'agriculture — Pas de succès possible, en agriculture, si on ne met pas à son service les énergies intellectuelles — On fait beaucoup de bonnes choses, mais il en faudrait encore davantage — Occupons-nous donc de l'enseignement agricole — Le budget agricole devrait être doublé — Le doublera-t-on à la prochaine session? — L'intérêt de la province requiert cela.

Dans un même numéro, la semaine dernière, le PROGRES put trois nouvelles, plutôt courtes, mais propres néanmoins à réir tous ceux qui s'intéressent à la vie économique de cette proce et qui croient à la nécessité de vivifier notre agriculture.

Une première nouvelle nous annonçait que le ministre provinl de l'Agriculture étudie les moyens à prendre pour organiser un édit agricole dans la province.

Une seconde nouvelle nous apprenait que le Gouvernement ovincial était à organiser dans le Témiscamingue une coopérative ur le criblage et le nettoyage de la graine de trèfle.

Enfin, la même édition nous apprenait que les agronomes des ntés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean organisent, pour cet été, excursion de cultivateurs à la Ferme expérimentale du Capuge, au collège d'agriculture McDonald, à l'Institut Agricole Oka, à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, et à quelques autres droits où il sera donné aux voyageurs de voir ce que peuvent prore les méthodes de culture perfectionnées.

La première de ces nouvelles est d'un intérêt général, la seode d'ordre local, pour une autre région que la nôtre, et la troie concerne notre classe agricole saguenéenne. Toutes trois doiet nous réjouir et nous en félicitons sincèrement qui de droit.

* * *

C'est à force d'initiatives de toutes sortes que l'on rendra l'aiculture prospère, lucrative, intéressante, agréable même.

Nos cultivateurs d'ici et de là se découragent, parce que leur vail n'est pas rémunéré suffisamment. Et ce manque de rémuration est dû au fait que le cerveau du cultivateur ne prend pas part assez active au travail de la ferme.

Avouons-le, l'agriculture est trop une affaire de routine en tte province. Les bras exécutent machinalement le travail, qu'ils t l'habitude d'exécuter de la même manière que l'exécutaient cultivateurs de la génération précédente, routiniers eux aussi — ec moins d'inconvénients cependant.

On ne songe pas que l'agriculture est l'un des arts les plus mplexes, qu'elle met toutes les sciences expérimentales à conbution, qu'elle fait appel à toutes les facultés de l'esprit humain que, pour tout cela, l'agriculture est l'une des professions les plus urables, les plus intéressantes et les plus humaines qui soient.

Pourtant, rien de plus vrai. L'agriculteur qui cultive sa ferme on les règles de l'art est en contact permanent — plus que tout tre travailleur — avec la Nature, qui lui livre peu à peu ses seets dans la mesure où il étudie, observe, se comporte en être inligent. Si ce travail n'est pas propre à développer l'intelligence, si tte carrière ne demande pas la mise en ouvre de tous les ressorts l'esprit, pas un seul travail, sur cette terre, ne mérite l'attention l'animal raisonnable.

Pour quiconque sait le comprendre, le travail agricole est l'un ceux qui grandissent l'homme davantage. Mais encore faut-il mettre tout l'idéal qu'il requiert.

Fait pour être accompli avec intelligence, le travail agricole vient harassant, humiliant et miséreux dès qu'il est routinier. Les ilosophes citent un axiome en vertu duquel une chose devient tant plus mauvaise, une fois gâtée, qu'elle était plus parfaite paravant. L'agriculture serait une illustration assez vivante de cet ome.

* * *

Que faut-il apporter à notre agriculture pour la vivifier? Bien s choses sans doute. Mais quand, par tel et tel moyen, on aura signé au cultivateur qu'il doit faire travailler son esprit davange quitte à faire reposer peut-être un peu ses bras, le problème ricole sera sur le point d'être résolu et, avec lui, une bonne part problème social.

Sans doute, c'est ce que l'on s'applique à faire. La mission des gronomes, les conférences, les démonstrations ,les concours, les positions, les subventions diverses, les publications agricoles, etc. ont pas d'autre but que d'éveiller les énergies intellectuelles aricoles. Mais si les résultats ne sont pas plus satisfaisants, c'est il n'y a pas encore assez de ces excellentes choses.

Si les résultats ne sont pas meilleurs, c'est surtout que l'enseiement agricole est encore dans les langes.

L'enseignement agricole supérieur est probablement à la page. is l'enseignement agricole moyen est encore à l'état d'essai seument, et Dieu sait avec quelle lenteur et quelle crainte on y prode. Du côté de l'enseignement primaire agricole, que le Conseil de nstruction publique a rendu accessible avec le cours complémenire du nouveau programme d'études, nous serions curieux de saoir combien de municipalités, jusqu'ici, se sont donné la peine organiser la section agricole.

* * *

Comme nous le disons plus haut, il faut multiplier les initiares de toutes sortes pour vivifier notre agriculture; il faut aussi, toute nécessité, organiser l'enseignement agricole à tous les deés et généraliser l'instruction primaire agricole puis rendre acssible au plus grand nombre possible de fils de ruraux l'enseignent agricole moyen, dont le but est de former une élite agricole **vaillant sur la terre.**

Mais comment voulez-vous que l'on aille bien loin dans cette e quand, le ministère provincial de l'Agriculture a, pour satisre les besoins de toute la province, un budget de $1,602,000 lement?

Si actif, si intelligent, si dévoué, si ami de la cause agricole puisse être un ministre de l'Agriculture, il ne peut vraiment , avec cette maigre somme, faire la moitié de ce qui devrait re fait.

Si, en dépensant quatre millions par année pour faire proesser l'agriculture dans la province, le Gouvernement provoquait ère de prospérité agricole nouvelle, ce n'est pas par quelques ions, mais par centaines de millions qu'il faudrait compter l'enissement de la province.

Quel beau placement que celui-là! Placement qui nous ferait oublier bien vite la disparition, durant une couple d'années, du surplus coutumier.

Si nous soulevons cette question, c'est que nous trouvons la chose opportune, en ce moment où l'on prépare sans doute l'évaluation approximative des sommes que l'on fera voter par les Chambres pour l'administration de chaque ministère.

Selon nous, le prochain budget de l'Agriculture devra être plus près du chiffre $4,000,000 que $1,000,000. Nous comptons sur le patriotisme du Gouvernement de Québec pour faire ainsi sa part au service de la cause agricole.

Nous ne croyons pas utile de critiquer trop vertement les derniers budgets de colonisation. Par contre, il serait inexcusable, dans les circonstances présentes — les finances de la Province sont en effet excellentes, et nous en faisons nos compliments à l'Administration actuelle — il serait inexcusable, dis-je, de ne pas doubler le budget de l'Agriculture.

Qu'en pense-t-on, ici et là?

Eug. L'HEUREUX

AU BON VIEUX TEMPS

Les élections d'autrefois

On se plaint beaucoup de la corruption qui s'exerce aujourd'hui dans nos élections politiques.

Nos aïeux faisaient leurs élections d'une manière peut-être un peu plus NAIVE mais, pour sûr, beaucoup plus honnête.

En 1791, une nouvelle constitution donnait à la province du Bas-Canada, une Chambre d'Assemblée et un Conseil législatif.

Les élections pour la Chambre d'Assemblée eurent lieu au printemps et à l'été de 1792.

M. Jean-Antoine Panet, avocat, qui devait être élu le 18 décembre 1792 le premier orateur de la Chambre d'Assemblée, brigua les suffrages des électeurs de la haute-ville de Québec.

La seule démarche entreprise par M. Panet auprès des électeurs fut de publier la lettre suivante dans la GAZETTE DE QUEBEC, l'unique journal de Québec:

"*Aux libres électeurs de la haute-ville de Québec.*

"*Messieurs et concitoyens,*

"*Je vous supplie humblement de m'accorder vos voix et vos recommandations à la prochaine élection générale de vos représentants en Assemblée.*

"*J'ai l'honneur dêtre,*

"*Messieurs et concitoyens,*

"*Votre très humble et zélé serviteur,*

A. Panet,

"*Québec, 14 mai* 1792.

M. Panet fut élu le 20 juin 1792.

A la clôture de l'élection, M. Panet, après avoir remercié les électeurs, déclara qu'il se proposait de distribuer cent louis d'or aux pauvres sans distinction.

"Il est beaucoup à désirer, disait la GAZETTE DE QUEBEC du lendemain, que toutes les sommes dépensées dans les élections ne fussent jamais plus mal employées."

M. Panet tint parole.

La note suivante publiée dans la GAZETTE DE QUEBEC du 5 juillet 1792 nous donne le détail de cette distribution aux pauvres de la haute-ville de Québec:

"*M. Panet, avocat, ayant dit immédiatement après son élection de représentant pour la haute ville de Québec, qu'il n'avait point donné de cocardes ni de liqueur avant ni pendant son élection, et qu'étant alors finie,il donnait aux pauvres de la haute-ville cent louis d'or, qu'il priait ses confrères avocats de distribuer aux plus nécessiteux, sans distinction de naissance, la dite somme faisant quatre cent cinquante piastres, a été distribuée publiquement par les avocats dimanche dernier dans la chambre d'audience, en présence de deux magistrats, de plusieurs ministres, et d'un grand nombre de notables citoyens, après avertissement affiché en différentes langues aux portes des églises et annoncé au prône de la messe paroissiale, savoir:*

"*Aux pauvres malades de l'hôpital de cette ville, reçu par messire Vidal, vicaire de Québec* ..... F

"*Aux prisonniers, reçu par Nathaniel Taylor, écuyer, magistrat* 5

"*Aux pauvres honteux du dit lieu, reçu par le dit Nathaniel Taylor, écuyer, en l'absence du Révérend M. Montmollin, ministre* 6

"*Aux pauvres honteux du dit lieu, reçu par le Révérend M. Spark, ministre.*

"*A 234 pauvres présents. chacun* 5 58

A ceux des dits pauvres en augmentation de leur lot à cause de leur vieillesse, infirmité et nombre de veuves, femmes et enfants par proportion 14

Cours de Québec 112

"*Les pauvres ont paru satisfaits et bien juger de la sage opplication du don, en priant les magistrats de faire leurs remerciements au donateur.*

Berthelot DARTIGNY.

doyen des avocats.

"*A Québec, le 2 août* 1987."

Aux élections générales de 1796, l'honorable M. Panet se présenta de nouveau à la haute-ville de Québec.

Nous trouvons son manifeste dans la GAZETTE DE QUEBEC du 9 juin 1796:

"*Aux électeurs de la haute-ville de Québec.*

"*Messieurs,*

"*La confiance dont vous n'avez honoré par l'élection faite en* 1792, *m'a tellement attaché à vos droits et intérêts, que je crois de mon devoir de vous offrir de nouveau mes services, et de solliciter encore vos voix en ma faveur à l'élection qui doit se faire en cette haute-ville, vendredi, le dix-sept de ce mois; demeurant inviolablement*

Messieurs,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

J.-A, Panet."

M. Panet fut réélu sans opposition.

Le 23 juin 1796, il offrait, par l'entremise de la GAZETTE DE QUEBEC, ses très sincères remerciements:

"*Aux francs et libres électeurs de la haute-ville de Québec,*

"*Messieurs,*

"*La manière réfléchie, paisible et distinguée dans laquelle l'élection de vos deux représentants dans la Chambre d'Assemblée provinciale a été faite le dix-sept de ce mois, vous couvre d'honneur, et me lie de plus en plus à vous exprimer comme un des élus ma reconnaissance inaltérable. Et sans vous faire les promesses tant à la mode et souvent trompeuses, je persiste à vous prier instamment de ne juger que par les actions et de vérifier à l'avenir que j'ai l'honneur d'être avec un attachement zélé et respectueux,*

Messieurs,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

J.-A. Panet."

Dans le même numéro de la GAZETTE DE QUEBEC, nous trouvons une autre lettre de M. Panet qui nous montre son honnêteté et nous prouve qu'on distribuait de la boisson dans les élections dès le début du régime constitutionnel.

"*Mr. l'Imprimeur,*

"*Immédiatement après l'élection, je dis que j'avais été et étais encore fort opposé à ce qu'aux élections, il fut donné du rhum et les cocardes; mais que la Constitution devant produire de meilleurs effets, je priais qu'il me fût permis de faire un don à une personne inconnue, qui ne pourrait être suspectée que de bonne intention; et que je donnais cent piastres à la fille d'entre toutes celles résidentes dans la haute-ville de Québec, qui, la première, y fera publier dans l'une des églises, le premier ban de son mariage, et qui sera mariée. Ensuite, William Grant, écuyer, élu, dit aussi que dans les mêmes termes il donnait cent autres piastres à la fille qui sera la seconde publiée et mariée.*

"*L'impression de ce dernier paragraphe seulement guidera les vrais intéressés, et les obligera beaucoup, ainsi que celui qui est sincèrement...*

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

J.-A. Panet.

Québec, 21 juin 1796.

Les *filles* qui profitèrent des $200 de MM. Panet et Grant furent, si nous nous en rapportons aux registres de Notre-Dame de Québec, Elisabeth Racine et Catherine Dassylva. La première, fille de feu Michel Racine, et de Marie-Elisabeth Larose, devint le 26 juin 1796, l'épouse de Pierre Racine, de Montréal. Avant, Catherine Dassylva, était servante chez l'honorable M. François Baby, et elle se maria le 27 juin 1796, avec Joseph Foucher, également domestique de l'honorable M. Baby.

P. G. R.

QUESTIONS DE FRANÇAIS

Grammaire : encore des temps et des modes

Emploi nouveau du conditionnel. —*Nouveau?* pas tout à fait, mais généralisé systématiquement. Voici le cas. On raconte: par conséquent, des faits passés, dans leur suite naturelle. Tout à coup, après une série de verbes au passé, s'en psésente un, ou plusieurs, qui sont mis au conditionnel, non sans surprise chez le lecteur. Ex.: "Quatre ans plus tard (on résume la carrière de Charles Jonnart), il était élu député et il ne *quitterait* plus la Chambre qu'en 1914 pour entrer au Sénat". Pourquoi ce *quitterait* lorsqu'on s'attend à *quitta*, ou mieux, à *devait quitter*, comme c'était l'habitude de dire en pareil cas? Fantaisie d'innover, devenue bientôt mode, car on rencontre fréquemment cette tournure à l'heure actuelle. En voici un autre exemple: "On dissipa ses craintes au sujet de.. Dieu se *chargerait*, par la suite, de montrer" etc. Et encore: "Son existence s'était donc fixée très vite dans la ligne dont elle ne *dévierait* plus jusqu'à la fin." Il n'y a pas longtemps encore, on eût dit plutôt: *dévierа*, ou: ne *devait* plus *dévier*.

A noter que ce *conditionnel* ne renferme plus de *condition*, marquée par la conjonction *si*. Il devient un temps absolu. C'est-à-dire que le narrateur se transporte en imagination, avec sa connaissance du passé, à une époque antérieure à ce passé, qu'il transforme en prédiction de l'avenir. Et il met cette prédiction au conditionnel au lieu de l'écrire au futur.

Cette manière, qui choque déjà un peu, en soi, tel écrivain la complique en y ajoutant le présent, si bien qu'on mêle confusément tous les temps dans un récit du passé, quitte à s'oublier de longs passages dans le style naturel! Franchement, j'aime mieux Bossuet!

La particule "ne". — Il ne s'agit pas de la négation, mais de l'adverbe explétif, requis avec certaines classes de verbes. On a déjà essayé, dans les sphères officielles françaises de l'Instruction publique, de se débarrasser de cette particule subtile et gênante. Mais les bons écrivains l'ont conservée.

J'en ai déjà signalé l'emploi après les comparatifs. Par exemple: "Ceci est plus important que vous *ne* pensez." En voici d'autres cas. D'abord le *doute négatif*, qui doit s'accompagner, dans le second membre de phrase, de la particule et du mode subjonctif, avec un temps approprié à celui du premier membre. Ex.: "Je *ne doute pas, nul doute*, que vous *ne veniez*", et non: "que *vous veniez*", encore moins: "que *vous viendrez*"; je *ne doutais nullement, nul doute* qu'il *ne dût venir*", et non: "qu'*il viendrait*"; "qu'il *ne fût guéri*", et non: "qu'il *était guéri*". Il n'en est pas de même pour le *doute positif*. On doit dire: "Je *doute* qu'il *vienne*, je *doutais* qu'il *fût* capable, qu'il *fût venu*, qu'il *dût venir* (au lieu de: qu'il *viendrait*).

Quant à l'idée de *crainte*, exprimée, comme celle de *doute*, par n'importe quelle sorte de mot, verbe, substantif ou autre, elle exige, mais en sens inverse, la particule *ne* dans l'affirmation, non dans la négation: *craindre que... ne, ne pas craindre que*: "Je *crains* que vous *ne tombiez*", "je *ne crains pas* que vous *tombiez*"; "de *peur* qu'il *ne* lui *arrivât, ne* lui *fût arrivé*, malheur, etc. — Observation identique pour *empêcher*: "Empêchez qu'on *ne* vienne", n'empêchez pas qu'on *vienne*".

Voici un autre emploi de *ne*, mais fautif, celui-là: l'addition de l'adverbe *négatif* à la locution *sans que*: *sans que... ne*. C'est incorrect. Le *ne* est de trop. Si vous écrivez ceci, par exemple: "Le chrétien reçoit les épreuves sans qu'il *ne* lui échappe de murmure", vous dites le contraire de votre pensée. Vous niez la patience du chrétien lorsque vous entendez l'affirmer. En effet, la négation est toute dans *sans que;* si vous y ajoutez *ne*, vous niez votre *négation;* vous *affirmez* donc. Vous *affirmez* qu'il échappe des murmures au chrétien. Ce n'est pas ce que vous vouliez dire. Dites donc: *sans qu'il lui échappe;* et cela, même si vous faites suivre le mot *aucun*, qui signifie *quelque*. Il faudrait écrire: *sans qu'il lui échappe aucun murmure.*

N. Degagné, ptre.

REVUE DES JOURNAUX

Le ver rongeur

De la Croix, Paris:

"Le déchaînement de l'immoralité corrompt le mariage avant même sa conclusion, car ce sont des âmes blasées, sans ressort, qui trop souvent le contractent avec la ferme intention de rejeter ses austères devoirs: car elles ne voient en lui qu'une association de plaisirs ou d'affaires.La littérature de plus en plus immorale dans ses descriptions et dans ses thèses — même quand elle se présente sous le couvert de certains noms catholiques — ne cesse de blasphémer et de profaner la morale conjugale et l'autorité paternelle.

Les spectacles de toutes sortes, les théâtres chers des boulevards fréquentés par les riches et même les "bien pensants" d'une bourgeoisie frivole, comme les cinémas assiégés nuit et jour par les foules, glorifient le plaisir et bafouent la morale austère sans laquelle il n'y a pas de foyer solide et vivant; l'immoralité flagrante qui s'étale sur les affiches, dans la promiscuité de l'usine, du magasin et du bureau, du métro et du chemin de fer, jusqu'aux attitudes les plus lascisves et aux actes les plus coupables, tout cela flétrit la famille en tarissant,dès la jeunesse, les sentiments et les vertus qui lui sont nécessaires. Enfin, cette soif de plaisirs de toutes sortes: dancings, banquets, sports pratiqués avec passion, fêtes publiques et exhibitions de toutes sortes, tout cela rend de plus en plus insupportable la vie du foyer avec ses obligations et ses charges."

Jean Guiraud.

Proposition drôlatique

Du *Bien Public*, Trois-Rivières.

"La Conférence de la Paix qui vient de se réunir à Genève, a tout de suite commencé par une sensation. Et cette sensation fut provoquée par la proposition des délégués de la Russie rouge d'un désarmement général de toutes les nations. Il y avait de quoi surprendre, en vérité, et tous les honorables diplomates ne sont pas encore remis de cette proposition drôlatique des émissaires soviets de désarmer en bloc tous les honnêtes gens de la terre.

A la vérité, nous ne voyons pas qu'il y ait eu lieu à pareil émoi, puisque tout le monde sait que l'idée chère à la pègre est de mettre d'abord leurs victimes dans l'impossibilité de résister à leurs beaux exploits. Les envoyés Russes viennent en droite ligne d'un pays où le désarmement a été pratiqué rageusement depuis la chute de l'empire des Tzars. C'est même ce désarmement en masse de tout ce qu'il y avait d'honnête en Russie qui a permis à une horde de bandits de s'imposer en maîtres, et de tyranniser sans pitié depuis dix ans une population réduite à l'impuissance.

Dirigés par une dizaine de meneurs éhontés, dont quelques-uns sortis de pénitenciers, il a suffit à une couple de cent mille révolutionnaires rouges de désarmer le peuple pour désorganiser la vaste Russie et la plonger dans le sang et la honte. On sait que l'odieux Callès n'agit pas autrement au Mexique, et l'on voit ce qu'il fait d'une population qu'il s'est d'abord empressé de placer à sa merci. On sait aussi quels projets médite la république soviétique, et quel est son rêve de chambardement qui est celui de tout détruire par la révolution mondiale. Des révélations stupéfiantes sont faites tous les jours à ce sujet, et la police de toutes les puissances d'Europe et d'Amérique ne suffit pas à déjouer toutes les activités de la Russie rouge qui soupire après ce qu'elle appelle: "le grand soir".

Joseph BARNARD.

Justice et charité

Du *Droit, Ottawa*:

"Le règne de la justice dans la charité au Canada: voilà, d'après les allocutions de notre nouveau délégué opostolique, Mgr Castulo, prononcées dans l'ouest, ce qu'on pourrait appeler son programme comme représentant du Pape au Canada.

Le "Patriote de l'ouest" dit à ce propos:

"Sa politique large et claire repose dans le droit divin dont le droit naturel n'est que l'expression sensible dans l'âme des individus et des sociétés. En elle seule réside la vraie solution du problème national et la vie de l'esprit canadien."

Cette politique, comme Mgr Cassulo l'a lui-même expliquée d'ailleurs, ordonne à chacun de garder ses traditions, sa langue et sa vie propre!

Magnifique programme, dans les temps que nous traversons."

Ch.M.

COMEDIENS

De la Croix, Paris:

"C'est beaucoup demander aux tragédiens qu'une conviction de tous les instants, dans le rôle qu'ils doivent jouer des centaines de fois. Le talent est précisément de donner à la foule l'impression de la sincérité. Sarah Bernhardt y excellait. Un de ses historiens raconte qu'un jour, en province , il suivait le spectacle de la coulisse et il était bouleversé par le jeu de Sarah Bernhardt. Elle paraissait greloter de fièvre et dans l'impossibilité de parler. Comme fascinée par la situation pathétique, elle n'arrivait pas à prononcer les mots qui faisaient trembler ses lèvres.... Dès qu'elle sortit de scène, l'admirateur se précipita pour lui baiser les mains, lui dire son émotion, mais la "Divine" cria à son régisseur: "L'impresario me vole. J'ai compté dix-sept fauteuils au sixième rang et je n'en ai vu que onze portés sur le bordereau. Appelez-moi le contrôleur!"

ALMANACHS

Almanach du Pèlerin,
à 20 sous.
Lectures idéales pour la famille.

* * *

Almanach
de l'Action Catholique,
à 50 sous.
Si bien illustré, si bien fait

* * *

Almanach
de la langue française,
à 25 sous.
Vivant, énergique, indispensable

25--15--10 !

OCCACSION DONT ON DEVRAIT PROFITER

C'est mieux encore que le magasin du 5, 10, 15.

Trois lots d'excellents volumes! C'est presque donné.

A 25 SOUS

La 1ère série, comprend 10 volumes qui se vendent ordinairement de 0.75 à $1.25.

Instruction aux fidèles sur le Saint-Sacrifice de la Messe: par l'abbé Biard. Aux prêtres, occupés et absorbés dans le saint ministère qui voudraient utiliser ces instructions,l'auteur a l'ambition d'épargner un travail considérable.

L'Evangile de Jean: par le comte Carlos d'Eschevannes. Avec préface du Cardinal Mercier.

Une oeuvre de Régénération Sociale: Par une religieuse de la Congrégation des Soeurs de Marie-Joseph, pour les prisons.

Beau volume enrichi de plusieurs gravures hors-texte.

L'Ame de Jésus: par le Chanoine Henri Morice. Superbe étude sur le caractère du Christ.

Anthologie des meilleurs écrivains de Lourdes: par Louis de Bonnières Magnifique ouvrage.

Un angoissant problème: par Camille Sadet, Docteur en théologie.

Si Dieu existe, pourquoi le mal? L'auteur a résolu, de main de Maître, le problème angoissant.

Les deux grandes dévotions de l'heure présente. L'Eucharistie et le Sacré-Coeur, par l'abbé L. Garriguet.

Une des grandes lumières de l'Eglise. Saint-François de Sales par le Chanoine Bonneval.

Lectures évangéliques pour tous les jours du mois de Marie: par le R. P. de Barbezieux.

La Sainte Communion dans la liturgie Catholique: par l'abbé Léon Cristiani.

A 15 SOUS

La 2e série — 15 volumes se vendant ordinairement de 0.50 à 0.75. Offerts à 0.15 le volume.

L'apostolat missionnaire de la France Conférences données à l'Institut catholique de Paris. (2 vol.)

Les faits de Lourdes. — Trente guérisons, enregistrées au Bureau médical de 1919-1922, par le Dr A. Marchand.

Les Faits de Lourdes. Nouvelle série de guérisons de 1923 à 1925. Suite du précédent et par le même auteur.

Une âme de lumière: par M. de Laval, avec préface de Henry Bordeaux.

Le corps de Jésus-Christ présent dans l'Eucharistie: par un professeur de Grand Séminaire.

Le drame d'Orange: par Gustave Gautherot.

Pour la Vierge: par M. Odin, Supérieur des Chartreux de Lyon.

Commentaires des plus populaires oraisons mariales. Magnifique ouvrage.

Celle qui ressuscita: par René Gaell.

Une des plus émouvantes guérison opérées à Lourdes.

Anne-Catherine Emmerich. — La visionnaire stigmatisée de Dulmen. Très beau livre: par G. [illegible]meimer.

Le Guide littéraire des patronages, des cercles d'études et des familles catholiques par l'abbé L. LeMeur.

Douze Séries de Méditations pour les *Heures Saintes* et pour les adorations du T. S. Sacrement, par l'abbé Martrin Donos.

Explication dogmatique sur le Culte du Coeur eucharistique de Jesus: par P. Lepidi. O. P.

La liturgie byzantine et l'Union des églises par l'abbé Chevalier.

Transfigurée par l'Eucharistie et par la lutte, par l'abbé Louis Lajoie.

A 10 SOUS

3e Série: 17 volumes se vendant ordinairement de .25 à .50. Offerts à .10 le vol.

Carmes et Carmélites martyrs de la révolution: par le P. Marie-Armand de St-Joseph. (3 vol.).

Les Petits Chinois. Histoires vraies avec des illustrations, par le P. Gibert, S. J.

Jean-Marc Bernard: par Pierre Richard.

Les promesses évangéliques: par Mgr E. L. Julien.

Au large: par Joseph Serre.

Esquisse d'une méthode de conciliation universelle: Très intéressant.

Le diable existe-t-il? Que fait-il?: par Louis Brémond.

L'infirmerie de Saint-Lazare: par la comtesse de Champol.

Inquiétudes. Jolis poèmes par Jean-Paul Tersanne.

Le mariage: par E. Jombart.

Rappel de quelques notions canoniques et morales.



Tous les medecins recommandent les serviettes sanitaires Kotex

KOTEX est la méthode scientifique qui procure aux femmes la plus grande liberté d'action lorsqu'elles sont hygiéniquement affectées. Il fait disparaître toute inquiétude.

Kotex est des plus confortable. Il est souple, et cependant sûr. Il déodorise, chose que toute femme apprécie. Lorsque vous désirez en disposer, vous le jetez, comme vous feriez d'un papier de toilette.

Chez tous les marchands et dans toutes les pharmacies.

Fabrication canadienne



KOTEX
Serviettes Sanitaires

CINQUANTE ANNEES DE LOYAUX SERVICES

Montréal, 12. — Cent soixante employés de la Cie de Téléphone Bell dont chacun compte trente-cinq années de service, se sont réunis mercredi soir à l'hôtel Windsor pour commémorer le cinquantième anniversaire des années de service de leur vieux camarade, M. L.-B. MacFarlane, président du bureau des directeurs. "Tout ce que j'ai fait pour le téléphone, dit M. MacFarlane, je l'ai fait en vue de procurer le bien-être de la population canadienne. Celle-ci a apprécié notre travail, et si j'ai contribué à la prospérité des affaires, je me sens amplement récompensé".

On présenta à M. MacFarlane une horloge achetée au moyen de la contribution de la plupart des 15,000 employés de la compagnie, de même qu'un plateau portant les noms des vieux employés et un bouquet de fleurs.

M. C.-F. Sise, président de la compagnie, présidait tout d'abord, mais il céda son siège au vice-président de Toronto, M. K.-J. Dunstan. M. Sise fit l'éloge de MacFarlane et se montra satisfait de ce que, sur les 190 employés comptant 35 années de service, 160 étaient présents.

M. Dunstan vanta l'habileté montrée par M. MacFarlane durant ses longues années de service.

M. Thomas Ahearn d'Ottawa, directeur de la compagnie, parla au nom des directeurs et raconta des anecdotes des anciens jours. Ce fut M. Ahearn qui tint la première assemblée de la compagnie à Ottawa.

M. J.-E. MacPherson, vice-président, parle au nom des employés. Il est rare, dit-il, qu'un homme fasse pendant cinquante ans du service dans une compagnie de téléphone et puisse encore éprouver du contentement à travailler. Les pionniers du téléphone ont eu beaucoup de difficultés à surmonter. Ils durent faire face au scepticisme et au ridicule, à une époque où le pays commençait à se remettre de la dépression des affaires. L'occasion fit les hommes, et le service téléphonique du Canada a trouvé des hommes tels que MM. Sise et MacFarlane et depuis 1877, les deux appareils téléphoniques ont augmenté jusqu'à 242,784 en 1915, lorsque M. MacFarlane devint président; leur nombre fut porté à 589,321 en 1925, quand il abandonna ses fonctions et le nombre actuel s'élève à 660,043.

Mlle E.-J. Carroll, de Québec, présenta le plateau d'argent à M. MacFarlane.

L'hon. J.-A. Robb, qui représenta la compagnie pendant vingt-cinq ans à Valleyfield, se déclara satisfait de ce que la compagnie ait transmis le 1er juillet dernier dans tout le pays et en Angleterre le son des cloches du carillon du parlement.

L'horloge fut présentée par M. W.-R. Evans, de Toronto, un vieil employé.

M. MacFarlane remercia cordialement ses compagnons.

A la table d'honneur, on remarquait: MM. W.-H. Black, Hume Cronyn, Paul MacFarlane, le major général S.-C. Mewburn, J.-D. Hathaway, Hugh Neilson, J.-W. Ross, F.-W. Molson, A.-T. Smith, Thomas Ahearn, C.-S. Sise, K.-J. Dunstan, l'hon. J.-A. Robb, ministre des Finances, W.-F. Angus, J.-A. MacPherson, Geo. Caverhill, Sir Georges Garneau, Mlle M.-J. Carson, Paul Sise, Glyn Osler, C.R., Pierre Beaulac, C. R., A.-B. Purvis et E. Palm.

M. L.-B. MACFARLANE

Dans notre siècle de mobilité et de vitesse excessives, peu d'hommes peuvent se flatter d'avoir été associés à toutes les phases de l'histoire d'une grande industrie.

Le 1er décembre prochain, M. L.-B. McFarlane, président du Conseil d'Administration de la Cie Bell terminera sa cinquantième année au service de l'industrie du téléphone. C'est là une expérience qui couvre presque l'histoire entière de cette grande utilité publique et qui dépasse de quelques années l'âge de toute entreprise actuelle.

Né à Montréal le 8 septembre 1851, Lewis B. McFarlane reçut la majeure partie de son instruction de M. Maxwell, alors principal de la British and Canadian School, rue Côté. Encore sur les bancs de l'école, recueillant toute indication susceptible de l'orienter et de le guider vers l'indépendance et le succès, le garçon écoutait attentivement toutes les histoires qu'on lui racontait sur les succès obtenus par certains télégraphistes. Cette carrière lui souriait. Il s'en ouvrit à M. Simms, chimiste de la maison Lyman & Clare, un ami personnel qui lui avait offert de l'aider à débuter dans les affaires. Sans idée précise de ce que serait le résultat, Lewis s'en vint trouver M. Simms pour lui exposer ses projets.

"Ainsi tu aimerais d'étudier la télégraphie. Viens avec moi".

A la grande surprise du jeune homme, il fut conduit au bureau de la Montreal Telegraph Company et présenté au gérant. On lui offrit une position de messager.

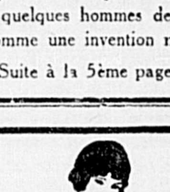
Et c'est ainsi que commença apparemment un entraînement qui devait faire du jeune homme un télégraphiste de tout premier ordre. Il occupa divers postes d'importance grandissante dans l'Etat de New-York, à Prescott et à Détroit attaché à la Presse Associée pour le compte de la Western Union Co. Aux bureaux voisins du sien on trouvait W.-A. Jackson et F.-A. Forbes qui, tous deux comme M. McFarlane devinrent plus tard présidents de Cies Téléphone Bell. Comme télégraphiste il fut envoyé à la Nouvelle-Orléans durant une épidémie de fièvres jaunes, à Nashville, Tennesee, puis à Toronto et plus tard à London en 1872 comme gérant de l'ancienne Dominion Telegraph Co.

Ce fut cette circonstance qui allait offrir au jeune homme de grandes perspectives, car après avoir été nommé gérant de la même entreprise à Toronto il lui fut donné de recevoir une demande de la part d'un jeune ingénieur écossais, un nommé Alexander Graham Bell, pour autoriser ce dernier à utiliser temporairement, dans un but d'expérience, le circuit télégraphique de Brantford à Toronto.

Bell avait déjà réalisé un instrument primitif par lequel il avait pu transmettre les sons de la voix humaine au moyen d'un fil de fer ordinaire. Ces expériences avait eu comme théâtre la maison paternelle à Tutela Heights près de Brantford. Il désirait faire une épreuve à longue distance. L'Administration de la Dominion Telegraph Co reçut avec froideur sa requête mais le jeune McFarlane, avec l'intuition qui caractérisa sa carrière entière, y vit une source de revenus pour sa compagnie et persuada ses chefs d'acquiescer à la demande et de permettre les expériences.

La conversation tenue entre Brantford et Paris au moyen des fils télégraphiques est historique. Le succès fut complet et le téléphone fut reconnu par quelques hommes de vision large comme une invention marquée.

(Suite à la 5ème page)



Soignez les Rhumes de Deux Maniéres

Lorsque la gorge et la poitrine sont frictionnées avec le Vicks, deux choses se produisent à la fois.

(1) Il est volatilisé par la chaleur du corps et inhalé tout droit dans les voies respiratoires;

(2) Il stimule la peau et soulage les douleurs comme un cataplasme.

VICKS VAPORUB

Délices! des C·C·M·!!!

C'est le matin du Jour de l'An! Et voici un garçonnet sortant à peine du lit, dont la joie ne connait plus de bornes, Délices!! de C.C.M.! Il peut à peine en croire ses yeux, tant il est heureux. Son visage s'épanouit en un sourire de contentement qui en dit plus que les paroles.



Voulez-vous causer un pareil bonheur à votre petit garçon, vous aussi? Si oui, donnez-lui une paire des meilleurs patins qui se puissent acheter—une paire de C.C.M.

Faits d'un acier nickel spécial au chrome, les Patins C.C.M. sont d'une extrême solidité, quoique légers. Ils sont pratiquement incassables. La lame elle-même s'aiguise, tel un rasoir, et garde longtemps son tranchant, ce qui permet de patiner aisément et avec plus de rapidité. Elégants et d'un superbe fini. Toutes grandeurs. Modèles spéciaux pour hommes et garçonnets, pour femmes et fillettes. Pour le hockey, la vitesse, pour le patinage d'agrément et de fantaisie.

N'oubliez pas non plus l'AMIE.
Elle aussi apprécierait une paire de

PATINS C·C·M·

Plus de C.C.M. employés par les Joueurs de Hockey que toutes les autres marques réunies. PR-65

Les produits C. C. M. sont toujours en magasin chez .. **Henri Jalbert**

- - 311, RUE RACINE - -

et

CIE DE FERRONNERIE GENERALE

150, Rue Racine, CHICOUTIMI

- Vous pouvez vous procurer tout article C. C. M. chez -

MICHAUD & PARADIS

MAGASIN DE FERRONNERIE

JONQUIERE

GRATUITEMENT

Aux fillettes amies du "Progrès du Saguenay"

Jolie

POUPEE

Pour seulement

2 Abonnements d'un An

- au -

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

ELLE PARLE! ELLE MARCHE!

ELLE DIT "MAMAN"!

Elle a une toilette très jolie!

C'EST CERTAINEMENT LE PLUS JOLI BEBE QUE VOUS PUISSIEZ OBTENIR POUR LE JOUR DE L'AN.

DEMANDEZ IMMEDIATEMENT A LA

"Dame Aux Poupées"

du Progrès du Saguenay de vous en garder une. Il y en a une pour chaque petite fille amie du Progrès du Saguenay et c'est facile comme bonjour de l'obtenir.

Ne retardez pas une seule minute et occupez-vous de retenir votre jolie "Poupée maman" pour être certaine de l'avoir pour le jour de l'an.

SERVEZ-VOUS du coupon ci-dessous pour communiquer avec la "DAME AUX POUPEES" du Progrès du Saguenay.

Ces deux abonnements doivent être de nouveaux abonnements payés tous les deux pour une année d'avance et aux prix indiqués au bas du coupon, à droite.

Voyez immédiatement vos parents et amis et dites-leur de prendre leur abonnement tout de suite afin que vous ayez votre "POUPEE MAMAN" pour le JOUR DE L'AN.

Vous ne pouvez acheter cette merveilleuse poupée "Maman" dont la description complète est donnée ci-contre pour moins de $4 à 5.00. Le "Progrès du Saguenay" vous la donnnera gratuitement si vous lui démontrez que vous êtes une de ses petites amies.

La Dame aux Poupées du Progrès du Saguenay compte donner 2,500 de ces jolies "Poupées Maman".

Nous publierons dans notre journal, toutes les lettres que les petites filles adresseront à la Dame aux Poupées du "Progrès du Saguenay". Celle qui aura envoyé la meilleure composition, la lettre la mieux écrite, recevra à la fin du concours une magnifique "poupée Maman".

La Dame aux Poupées arrivera à Chicoutimi le 10 novembre prochain.

Ne l'oubliez pas, elle ne vous oubliera pas.

Description de la jolie "Poupee Maman"

Cette jolie poupée dit "Maman" quand vous la prenez dans vos bras. Elle mesure 21 pouces de hauteur, elle a de beaux grands yeux, une adorable petite bouche et elle est incassable. Ses bras et ses jambes remuent facilement. Son costume est fait d'organdi bleu ou rose avec bordure de fantaisie. Ses bras sont blancs avec nervure rose ou bleue pour aller avec la robe et sont d'un très bel effet avec les petits souliers noirs. Tous ses habits s'enlèvent facilement et les petites filles habiles pourront les remplacer par d'autres de leur confection si elles le veulent. Enfin c'est le plus beau bébé auquel vous ayez jamais rêvé et il se vend au magasin de $4.00 à $5.00. Il sera bien à vous sans que vous ayez besoin de dépenser un sou. Vous n'avez qu'à envoyer deux abonnements, à

- La -
"DAME AUX POUPEES"
- du -
"Progrès du Saguenay"

Suivez bien les conditions du concours

- Lettre de réservation -

La Dame aux Poupées,
Progrès du Saguenay,
Chicoutimi.

MADAME,

Auriez-vous la bonté de me mettre de côté ma jolie "Poupée maman".

Je vous enverrai sous peu mes deux abonnements tel que convenu.

Je suis Mlle .....

Adresse .....

La Dame aux Poupées
Progrès du Saguenay
Chicoutimi

MADAME,

Je veux obtenir une de vos jolies "Poupées maman" pour les fêtes. Je vous inclus le montant de $8.00 en règlement pour un an chacun des 2 abonnements ci-dessous au "Progrès du Saguenay".

ABONNEMENT No 1.

Nom .....

Adresse .....

ABONNEMENT No 2.

Nom .....

Adresse .....

Veuillez adresser ma "Poupée Maman" comme suit:

Nom .....

Adresse .....

Pour un abonnement d'un an, envoyez $4.00 par abonnement ou $8.00 pour les deux abonnements requis.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.P. Gauthier, rue Racine,
J.P. Gosselin, rue Montcalm,
Tha-La Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini,
J.-E. Lalime, Kénogami,

DIVERS

"SI VOUS SOUFFREZ depuis longtemps de quelque maladie que ce soit et que vous habitiez au loin, demandez notre brochure explicative gratuite. INSTITUT DE PROPHYLAXIE, 34 rue HUTCHISON, Montréal, où toutes les maladies chroniques sont traitées avec succès.". 24-5-28p

FUMEURS! ATTENTION — Le tabac qui porte la marque COMME PAPA de la Cie de Tabac de Terrebonne, l'avez-vous essayé? Il est en vente chez tous les bons détailleurs de tabac, en feuille et en paquet. Demandez-leur nos coupons "Spécial-Surprises". Demandez nos catalogues de primes. Formez les mots "COMME PAPA". Cie de Tabac de Terrebonne, Terrebonne, comté de Terrebonne. 16-12p

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Co. Portneuf. 8-1-28

PEINTRE - DECORATEUR — Vous trouverez un entrepreneur peintre-décorateur au meilleur marché, défiant toute compétition. S'adresser à 394 rue St-Dominique, Jonquière. 17-12p

A LOUER

A LOUER — Un très beau logements 6 grands appartements avec chambre de bain, le tout bien fini et maison très chaude, située à proximité de la cathédrale et près des magasins. Pour renseignements s'adresser chez J.-T. Laferrière, 15 avenue Ste-Famille, Chicoutimi. 13-12p

LOGEMENT A LOUER — 5 pièces, prix raisonnable, au No 422 rue Racine. S'adresser à M. J.-E. Massicotte, Chicoutimi. Jno.

LOGEMENT A LOUER — Bon logement de six pièces, situé à 35 ave Bégin. Excellent centre. Conditions du loyer spéciales pour les premiers mois. S'adresser à M. René Chevrier, Bureau de la Metropolitain Life Ins. Co., 2 rue Labrecque, Chicoutimi. 16-12p

CHAMBRES A LOUER — Grandes chambres bien éclairées, garde-robe, chambre de bain, eau chaude et usage du téléphone. S'adresser au No 37 avenue Bégin, Chicoutimi. 17-12p

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

"AVIS AUX CHASSEURS"

J'achète toutes sortes de pelleteries aux plus hauts prix du marché.
Envoyez-moi votre pelleterie par malle ou express et je vous enverrai mon chèque par le retour de la malle.
Si vous n'êtes pas satisfaits de la valeur que j'aurai donné à votre marchandise après 5 jours, vous n'aurez qu'à m'écrire, je vous la retournerai et vous m'enverrez mon chèque.
Pour les gros lots de pelleteries je pourrai me rendre sur les lieux sur demande.
J. SUPERIOR
Téléphone 456, CHICOUTIMI

"Confiez-nous vos impressions"

ON DEMANDE

AGENTS D'ASSURANCE demandés dans ville ou campagne, salaire ou commission. Nous aidons au débutant à se faire de bons revenus. Communiquer immédiatement avec J.-G. Dawson, gérant de district, Chambre 12, No 142 Notre-Dame, Trois-Rivières, P.Q. 27-12p

ON DEMANDE — Un commis épicier demandé. Inutile de se présenter sans expérience. Références exigées. S'adresser à Dominion Stores, Ltd, Rue Racine, Chicoutimi. 10-12p

ON DEMANDE — Une bonne femme de chambre. S'adresser à M. T. Villeneuve, Hôtel Chicoutimi, Chicoutimi. 12Jno.

A VENDRE

A VENDRE — Encyclopédie de la Jeunesse en douze volumes (société Grolier) à $30.00 et aussi un "Book of Popular Science" 14 volumes $40.00. S'adresser au No 144 rue Price, Chicoutimi-Ouest. 13-12p

A VENDRE — Maison avec un magnifique emplacement situé sur la rue Racine, débouchant à la rue du Havre est offert en vente en bloc ou en partie.
Pour plus amples informations, s'adresser à Adalbert Lépine, plombier. JNO-D

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — Pour jeune ménage. Bon salaire. S'adresser chez M. J.-H. Lortie, 271 rue Racine, Chicoutimi. 13-12p

Cinquante années

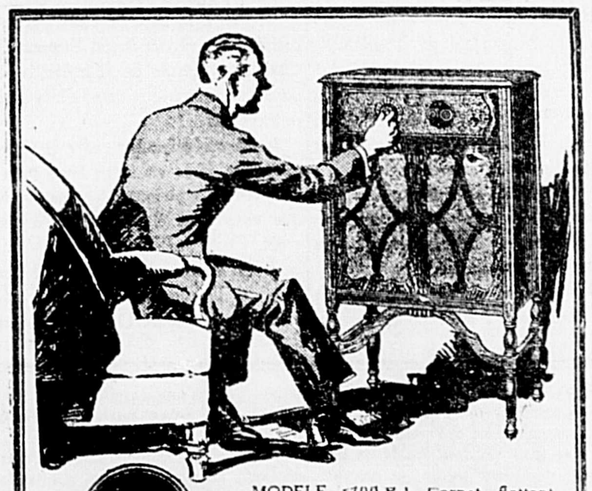
(Suite de la 4ème page)

McFarlane fut nommé surintendant des Téléphones de la Dominion Telegraph Co., et ainsi commençait sa carrière comme un des plus célèbres administrateurs de téléphone.

L'histoire des luttes intestines entre diverses factions qui s'efforçaient de supplanter leurs rivales dans l'expansion de l'industrie téléphonique naissante est longue et remplie de péripéties. La situation s'éclaircit, quand feu Charles Fleetford Sise organisa en 1880 la Cie de Téléphone Bell du Canada, consolidant ainsi les intérêts opposés et s'adjoignant l'énergique McFarlane comme gérant du département de la nouvelle compagnie.

Cette alliance qui remonte à 47 ans n'a cessé d'exister. L.-B. McFarlane devint successivement surintendant général, gérant général, administrateur gérant, président et maintenant président du Conseil d'Administration. Il a vu l'entreprise débuter avec un capital de $400,000.00 et atteindre 130 millions ; passer d'un réseau primitif d'échanges reliés par des fils de fer souterrains à l'immense réseau actuel qui dessert 650,000 abonnés et couvre 125,000 milles permettant par ses circuits à longue distance ou par ceux de ses compagnies raccordées l'établissement de communications avec des endroits aussi éloignés que la Grande-Bretagne, le Mexique, Cuba et toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Dans les rangs décimés des pionniers du téléphone L.-B. McFarlane demeure une figure pittoresque et dominante. Sa connaissance des questions économiques et mécaniques de l'industrie du téléphone est immense et détaillée. Mais mieux encore, la place qu'il occupe dans l'affection d'une armée d'employés qui se chiffrent à plus de quatorze mille est unique et solide. Ses relations avec quelques-uns parmi eux datant de plus de 40 ans. Pour tous il personnifie la stabilité, le succès d'une entreprise qui a placé ce pays, au point de vue téléphone, au tout premier rang parmi les nations de l'univers.



POOLEY RADIO CABINETS — ATWATER KENT RADIO

MODELE 2700-R-1 Cornet flottant Pooley (patente pendante) contruit à l'intérieur avec unité reproductrice Atwater Kent $65
Avec récepteur Atwater Kent, modèle 30 $163.00
Avec récepteur Atwater Kent, modèle 33 $175.00

Un Cabinet pour votre radio

AVANT d'acheter un cabinet de radio, laissez-nous vous démontrer nos Cabinets de Radio Pooley. Un de nos styles est illustré ci-haut — et nous en avons bien d'autres, marqués à $55.00 en montant. Venez les voir et les entendre aujourd'hui.
Défiez-vous des imitations — cherchez la plaque au nom de Pooley.

Joron & Gagnon
CHICOUTIMI, LAC-STJEAN.
Magasin : Port-Alfred
Agent Autorisé: - - - Roberval, St-Félicien:
MARCOTTE & FRERE



AVIS AUX TRAPPEURS

J'achète toutes sortes de pelleteries aux plus hauts prix du marché. Envoyez-moi vos fourrures par malle ou express et je vous enverrai mon chèque par le retour de la malle. Si vous n'êtes pas satisfait de la valeur qui vous sera offerte après cinq jours vous n'aurez qu'à m'écrire en me retournant mon chèque et je vous renverrai vos fourrures.
Pour les gros lots de pelleteries je me rendrai sur les lieux sur demande.

J.-R.-L. BILODEAU
Téléphone :
Magasin 428 — Résidence 540
163 rue Racine,
CHICOUTIMI

Magnifique ouvrage

Histoire religieuse de la Révolution, par Pierre de la Garce, de l'Académie française.

Cinq volumes brochés. En vente à la **Librairie du Progrès.**

Les cinq volumes pour $8.75

LES DOMMAGES CAUSES PAR LA DERNIERE TEMPETE

Buffalo, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — On estime aujourd'hui que la tempête a causé pour $100,000 de dommages à Crystal et Erié Beach, endroits de villégiatures sur le côté canadien.

La tempête de neige qui a sillonné tout le pays a vu plus de vingt navires chassés par la tempête sur les Grands Lacs, en détresse, naufragés ou se hâtant de regagner une rade, vendredi dernier. Bien qu'il n'y ait pas eu de pertes de vie, la tempête a causé pour plusieurs milliers de dommages, laissant derrière elle, des ruines de propriétés côtières, de quais et de navires.

Le steamer "Agawa" aurait été jeté à la côte dans la Baie Providence de l'île Manitouline mais l'équipage serait sain et sauf. Le vapeur canadien est aussi rapporté comme en détresse près de Port-Arthur. On a localisé au cours d'une accalmie trois fréteurs inconnus. Le vapeur "Hamonic" a irradié qu'il était en sûreté près de l'île de Michipicoten et les navires "Midland Prince" et "Dayton" sont solidement amarrés au Sault Ste-Marie.

Le "Ogle Bay" parti du Sault Ste-Marie et le "F. B. Squire" sorti de Port Colborne n'ont pas encore donné de nouvelles. Sept navires à grains au moins sont en retard à Detroit.

On n'a reçu aucune nouvelle du navire à grain "Altadoc" qu'on disait battu par la vague sur un banc au large de Keewanee Point.

Entouré d'une couche de glace de douze pouces de profondeur à Mud Lake au Sault Ste-Marie le "Thomas Britt" attendait le résultat des efforts des brises-glaces envoyés à son secours.

Communiquez-nous vos nouvelles

Perte d'appétit. "Le printemps dernier je perdis mon appétit et me sentis fatigué la plupart du temps. J'avais aussi fréquemment des attaques de fièvre", écrit M. A. Friesen de Demaine, Sask. "Les remèdes du docteur furent sans effet. D'après un conseil j'employai le Novoro du Dr Pierre. Mon état de santé s'améliora de suite et je suis maintenant fort et bien portant". Cet excellent remède herbeux fortifie l'estomac, augmente la sécrétion digestive et facilite l'assimilation. Ce n'est pas un article de droguerie, il est fourni directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

QUAND VOUS AVEZ MAL A LA TETE PRENEZ DES "CASCARETS" POUR VOS INTESTINS

Ce soir même! Nettoyez vos intestins et mettez fin aux maux de tête, aux rhumes et à l'acidité d'estomac.

Procurez-vous dès maintenant une boîte à dix sous.

Vous êtes bilieux! Vous avez une sensation lancinante dans la tête, du mauvais goût dans la bouche, les yeux vous brûlent, votre teint est jaune, vous avez des cernes noirs sous les yeux, vos lèvres sont parcheminées. Rien de surprenant à ce que vous vous sentiez déplaisant, mal à l'aise et de mauvaise humeur. Votre organisme est rempli de bile qui n'a pas été bien filtrée, ce qu'il vous faut c'est un nettoyage interne. Cessez d'être une nuisance bilieuse à vous-même et aux autres qui vous aiment. Et n'ayez pas recours à des remèdes violents qui irritent et blessent. Rappelez-vous que presque tous les désordres de l'estomac, du foie et des intestins sont guéris du soir au matin par les Cascarets si douces et si efficaces — qui agissent pendant que vous dormez. Une boîte de dix sous prise chez votre pharmacien tiendra propres votre foie et vos intestins, votre estomac en ordre et votre tête dégagée pendant des mois. Les enfants aiment à prendre les Cascarets, parce qu'elles sont bonnes et ne donnent jamais de coliques ni ne rendent malades.

Abonnez-vous au "Progrès"

Qui Aime à Laver la Vaisselle?

Laver la vaisselle peut quelque fois être un travail plaisant, mais la laver trois fois par jour et 365 par année, c'est autre chose. Spécialement quand il y a aussi autre chose à faire. Cependant il faut qu'elle soit lavée. Vous pouvez rendre cette tâche beaucoup plus facile si vous ajoutez du Gillex dans votre eau de vaisselle. Le Gillex adoucit l'eau, dégage la graisse et par là vous débarasse de l'écurage. Employez le Gillex pour tout lavage de vaisselle et tout nettoyage. Vous en serez enchanté.

Enlève La Crasse Sans Frotter — **GILLEX** POUR TOUT NETTOYAGE — Adouçit L'Eau Sans Odeur Sans Gravier

LES PRETENTIONS DU DEMANDEUR DANS CETTE CAUSE

Québec, 12. — (De notre correspondant). — Un bref de mandamus dirigé contre les syndics des écoles dissidents de St-Romuald vient d'être pris en cour Supérieure par M. Whitereld Shannon aussi de cette paroisse.

Le requérant prétend que les intimés manquent aux devoirs de leurs *charges en refusant* d'admettre à *l'école* protestante ses trois fils. Protestant lui-même il serait inscrit comme tel sur le rôle d'évaluation municipale payant taxe à ce titre.

On refuserait l'admission de ses trois enfants sous prétexte que leur mère était catholique.

ON S'EN TIENDRA AU TRAITE DE WASHINGTON

Washington, D. C., 12. — (S. Presse Canadienne). — Après un débat court mais impétueux, le Congrès a voté en faveur de l'augmentation de la portée des gros canons de tourelles sur les navires de guerre américains pourvu qu'on demeure en deça des termes du traité de limitation des armements de Washington. Le vote fut de 215 à 75.

D'après un amendement au bill de $198,000,000 de crédits supplémentaires, le président devra déterminer si l'élévation doit être faite suivant les termes de l'accord. L'amendement alloue aussi $940,000 pour les premiers travaux.

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.



Rd. 1927

Automatic
$775

Il Change ses propres Disques

Joue douze disques sans arrêter. Joue de lui-même pendant une heure. Vous n'avez pas à vous en occuper. — Ecoutez sans vous déranger.

EN touchant le commutateur, la table mobile commence à tourner; un dispositif mécanique prend le premier disque des douze et le place sur la table mobile; le coude prend sa position; la boîte de résonance est abaissée et la musique commence. Le morceau terminé, le dispositif mécanique enlève le disque de la table mobile, le fait glisser doucement dans un tiroir doublé en feutre et le remplace par le disque suivant. Et il en est ainsi jusqu'au dernier disque, lequel terminé, l'appareil arrête automatiquement.

Un instrument de cette catégorie demande un fini d'une beauté exceptionnelle. Les ouvriers experts Victor ont dessiné pour l'Automatic Orthophonic Victrola un cabinet d'un caractère distinctif qui présente tout ce que l'habileté humaine a pu inventer pour en faire un objet de luxe.

Le prix de cet instrument automatique est de $775. D'autres modèles de l'Orthophonic Victrola se vendent à des prix variant de $790 à $115.

On peut se les procurer à des conditions faciles chez tous les vendeurs de la "Voix de Son Maître". Des démonstrations sont données chaque jour. Si votre fournisseur ne l'a pas en magasin il le fera venir pour vous.

Le Nouvel **Automatic**

Orthophonic "True in Sound" Trade Mark Reg'd

Victrola

ORTHOPHONIC, mais seulement s'il porte la marque de commerce "La Voix de Son Maître".



Victor Talking Machine Company of Canada, Limited, Montréal

CARNET D'UN "ACEJISTE"

Les Fêtes.

Le temps des fêtes approche. Déjà les annonceurs font, à pleines pages dans les journaux, des suggestions au public. L'annonce jouit d'une telle puissance que d'aucuns ne manquent pas de contracter des dettes considérables pour acheter des choses tout à fait inutiles quelquefois. Allons, un peu de réflexion avant de faire telle dépense! Sachons nous rappeler les principes de sage économie qu'on nous a enseignés. Les principes ont certes une valeur intrinsèque qui ne dépend pas de la manière d'agir de celui-ci ou de celui-là, mais n'est-il pas vrai que nous les faisons aimer davantage lorsque nous ne nous contentons pas de les énoncer, mais que nous savons les mettre en pratique.

Du nouveau!...

Les enfants qui désirent avoir des étrennes, sont priés de tenir compte qu'à l'avenir, l'Enfant-Jésus n'en donnera plus et par conséquent, pour éviter toute déception, ils devront adresser leurs requêtes à une autre adresse.

Les enfants d'un autre âge pouvaient être assez naifs pour croire que le "petit Jésus" et la maman comptaient pour quelque chose dans le don des cadeaux de Noel, mais, Dieu merci, ceux d'aujourd'hui ne tomberont pas dans la même grossière erreur! Quelle science! quelle finesse d'esprit! Vraiment les marmots du XXème siècle dépassent les savants d'il y a cinquante ans! Heureux mortels! dans quel siècle de progrès nous sommes! Mais ce n'est pas tout.... Si l'évolution continue, il n'y aura plus de merveilles à découvrir ni de science à acquérir pour les générations de la prochaine décade: elles auront en naissant une intuition claire et nette de toute vérité!

L'Union

Que de fois n'avons-nous pas entendu dire: si les Canadiens-français voulaient s'unir! On en demeure là. D'autres viendront qui feront entendre les mêmes jérémiades, sans faire d'efforts intelligents pour inculquer au peuple des principes d'union et de fraternité. N'y a-t-il pas assez longtemps que nous chantons le même refrain? C'est de l'action qu'il faut maintenant. Personne ne nie la force de l'union ni ne doute de sa nécessité pour arriver à édifier une oeuvre grande et durable. Alors le temps est tout désigné pour agir. Mettons d'autant plus d'énergie au travail qu'il en faut pour réparer les erreurs du passé.

Tradition

Le Comité régional est sans doute sur le point de nous adresser le "Questionnaire sur les infiltrations étrangères" dans la région. Ce questionnaire, au chapitre des traditions, pose cette question: "Que sont devenues nos vieilles coutumes canadiennes-françaises? Bénédiction paternelle du jour de l'an, cadeaux du jour de l'an donnés par le petit Jésus?"

Puisque le temps des fêtes approche, temps fertile en traditions pieuses, ne serait-il pas opportun de se préparer, par une observation attentive, à répondre à cette question? Ne serait-il pas même opportun de tenter de rétablir, dans la mesure du possible, quelques unes de ces vieilles et pieuses traditions de Noel et du jour de l'an qui tendent à disparaître ou du moins à s'obliter de plus en plus!

Cette obstination...

On rencontre de plus en plus rarement, des gens qui, à tort ou à raison, ne sont pas pour la fondation d'un cercle de l'A. C. J. C. dans leur paroisse. Une chose est certaine, c'est que si ces gens veulent l'établissement d'une oeuvre de jeunesse, ils ne peuvent se passer des méthodes employées par l'A. C. J. C. Ces méthodes ont fait leurs preuves.

Paul Jean

CERCLE LABRECQUE

Rapport de novembre

Nous n'avons eu que deux séances, ayant remplacé une séance par l'assistance à une conférence donnée par la Conférence St-Vincent -de-Paul, et une autre qui tombait durant les Quarante-Heures.

A ces séances nous avons eu une assistance moyenne de dix-sept membres.

Piété: — Pour la piété, nous avons eu les Quarante-Heures auxquelles les membres ont fait les heures de garde de nuit. Nous avons eu aussi la communion par roulement. L'heure de garde du premier vendredi du mois.

Etude: — Nous avons eu deux travaux sur l'Histoire de l'Eglise et sur l'Organisation Scolaire du Canada. Ces deux travaux furent présentés par les camarades Carrier et Saulnier.

Le travail sur l'Histoire de l'Eglise présenté par le Camarade L.-R. Carrier, portait sur "La préparation du Schisme d'Orient".

"Les véritables causes et origine du schisme grec, c'est l'ambition des évêques de Constantinople, lorsque cette ville fut devenue capitale. Etant les premiers évêques dans l'Empire, ils voulaient être aussi les premiers dans l'Eglise. Leur ambition fut d'ailleurs favorisée par les empereurs, si portés à intervenir dans les affaires ecclésiastiques et par tout le clergé oriental. L'on peut dire que la principale cause du schisme d'Orient est un motif d'orgueil et d'ambition de la part du clergé oriental.

Il serait trop long de donner un résumé du travail du Camarade Saulnier sur l'organisation scolaire du Canada.

A chaque séance le camarade Président nous donne lecture d'articles parues dans divers revues, sur notre Association afin de mieux nous la faire connaitre et apprécier; ceci aide beaucoup, surtout chez les jeunes.

Action: — En fait d'action nous n'avons pas grand'chose, quelques membres ont demandé à faire partie de la Conférence St-Vincent-de-Paul.

Nous avons eu une conférence par M. Le président du Comité régional sur le Budget personnel et sur différents détails concernant l'Association.

P.-E. Berthiaume,
secrétaire.

PENSEE

Nous ne voyons pas toujours la raison divine des choses, c'est pourquoi adorons le mystère de la divine Providence et tout nous sera rendu avec usure.

La Voix de la Jeunesse

Organe du Comité Régional de l'A. C. J. C. à Chicoutimi

Piété, Etude, Action — Soyez des hommes

Toute correspondance pour la "Voix de la Jeunesse" doit être adressée: Case postale "P", Chicoutimi

CERCLE CHARLEVOIX

Séance du 5 décembre

La séance s'ouvre comme d'habitude à 8 hres 15, par la prière. Le Secrétaire fait l'appel des membres, personne n'est absent, c'est dire que le Cercle vit.

Lecture du procès-verbal de la séance du 27 novembre, qui est accepté à l'unanimité.

Lecture de l'Evangile et commentaires par M. Lorenzo Girard, nouveau membre, sur le jeûne. M. Girard conclut ses commentaires par une leçon d'humilité. M. Léon Bouchard prend la parole et prétend que l'Eglise ne défend pas de jeûner même à ceux dont la santé laisse à désirer. M. Girard soutient le contraire. M. l'Aumônier intervient et donne raison à M. Girard.

2e. Travail par M. Ph.-Edouard Maltais qui nous résume deux articles de la dernière Voix de Jeunesse: L'honneur et l'Epargne.

Il conclut en disant que l'honneur devait être la vertu la plus attachante du jeune homme. Il nous conseille aussi de pratiquer l'épargne; il donne comme exemple d'épargne, de bien faire son travail au lieu d'aller gaspiller son temps aux jeux inutiles.

3e. Résumé d'un article du Semeur par M. Lionel Bouchard.

M. Bouchard nous parle de la question financière dans les chantiers; son travail n'est pas discuté parce que la discusion de ce sujet a déjà eu lieu.

4e. Problèmes des Chantiers:

L'Aspect Social par M. Albert Gaudreault. Ce membre nous fait connaitre les influences du chantier sur notre société et conclut en disant que c'est lui qui détruit l'esprit familial et paroissial, par l'habitude de la séparation, de la grossièreté, etc.

A 10 heures le Secrétaire donne le programme de la prochaine séance, la liste de la communion par roulement.

Avant de clore la séance, le président M. P. Dufour, renouvelle l'ordre donné: que le conseil doit se réunir avant chaque séance pour faire le programme de la semaine suivante. Après quoi la prière se fait et chacun joyeux s'en retourne se préparer pour la prochaine assemblée.

Nap COUTURIER,
Trésorier du Cercle Charlevoix.

Quelque honte que nous ayons méritée, il est presque toujours en notre pouvoir de rétablir notre réputation.

La Rochefoucauld.

LES FAUX SAVANTS

Avez-vous déjà tenu une conversation avec ces gens qui savent tout, ou plutôt qui croient tout savoir??? En tout cas, je vous souhaite de n'avoir jamais affaire à eux, car rien n'est plus déplaisant.

C'est presqu'une plaie que ces grands savants qui croient révolutionner le monde avec leurs opinions! Ils croient tout connaitre sans rien savoir, ils parlent à tort et à travers. Dans leur suffisance, ils ne peuvent se figurer qu'un autre qu'eux puisse avoir une bonne opinion. Discute-t-on une question sociale! Quand bien même, ils ne connaissent pas les choses les plus élémentaires sur cette question, ils font prévaloir leur opinion et malheur à celui qui viendra les contredire, dussent-ils employer le mensonge pour faire triompher leur idée dont ils ne sont souvent même pas convaincus; mais il faut qu'ils aient raison.

N'avons-nous pas par hasard dans nos cercles d'A. C. J. C., de ces beaux parleurs?? Si oui, il faudrait essayer de les corriger; car plus tard quel mal ne feront-ils pas avec leurs fausses théories et leurs fausses opinions. Allons que chacun y mette du sien, et que les malades se soumettent au traitement qui est le silence et l'attention.

Et pour terminer laissez-moi vous citer cette belle pensée de Saint-Augustin: "Il n'est pas de plus déplorable pauvreté que d'être pauvre en sagesse."

Louis Bouchard,
Vice président,
du cercle Charlevoix.

CERCLE RACINE

Séance du 4 décembre

1. — Prière. Procès-verbal.
2. — Evangile.
3. — Débat.

a) La Philosophie est-elle pratique ou spéculative?

b) Utilité, rôle de la Philosophie
Plan de la Discussion

A) Etat de la question.

Définitions des termes.

La logique est-elle pratique ou spéculative?

La morale est-elle pratique ou spéculative?

Conclusions.

B) La Philosophie est-elle simplement utile ou moralement nécessaire?

4. — Réponses brèves.

a) La peine capitale est-elle légitime?

5. — BON LANGAGE

a) Chronique et rapport
P.-Emile Leclerc

b) Réponses:

Comment doit-on prononcer "on sait"?

Doit-on dire aller à vêpres ou aux vêpres?

La locution "en autant que"...

6. — Motions

Remarques de M. l'Aumônier.

Prière.

A LA BASE DE L'ACTION SOCIALE

Un grand penseur catholique, Léon Ollé-Laprune, a dit: "La vie est action".

Chaque homme, ici-bas, a une mission à remplir.

Personne n'est, et, ne peut être spectateur passif du grand drame de la vie: se comporter ainsi serait précisément vouer ses énergies à l'impuissance, à la stérilité la plus complète, et conséquemment aller à l'encontre de la loi même de toute vie.

Quel qu'il soit, l'homme a une oeuvre à faire: sa vie sera "action" si son oeuvre grandit et rapporte à l'Eglise et à la patrie. Cette oeuvre grandit et rapportera, si elle est sanctifiée par la prière. Il faut toujours en venir à ce puissant et fécond facteur de tout apostolat social et religieux: la prière.

En plein XXe siècle, quand l'homme se montre si féru des conquêtes de la science, peut-on, comme dans les âges de foi, insister sur la prière en vue de la sanctification? Les jeunes d'aujourd'hui n'arrivent-ils pas trop tard dans un monde trop vieux? Le ciel a eu pitié de l'humaine faiblesse, et de nos jours il a suscité des saints qui enseignent par leur exemple le vrai sens de la vie terrestre et les grandes leçons surnaturel. A l'école de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vous apprendrez à prier, jeunes gens.

Rien d'extraordinaire dans l'ascension vers la sainteté de Thérèse de Lisieux.

Il semble bien que, en ces temps de trouble général, Dieu ait voulu montrer à l'homme combien "son joug est doux et léger".

Même en ce XXe siècle, par le seul accomplissement des devoirs d'état, le chrétien peut s'élever à un haut degré de sainteté.

Toute la vie de la jeune moniale se résume en un mot: aimer Jésus. N'est-ce pas là le devoir de tout baptisé? Thérèse aima Jésus. Rien ne plus. Le modèle proposé est facile à imiter.

Rien de marquant dans cette vie de carmélite. Et c'est tellement vrai, qu'une religieuse du monastère dira, à la veille de la mort de la jeune sainte: "Ma soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus va mourir; je me demande ce que notre Mère pourra bien dire d'elle."

Dieu parlera. Il exaltera les vertus de sa petite épouse. Dans le monde entier, on invoque la "petite Thérès".

Qul est le sanctuaire, si pauvre soit-il, qui n'ait la statue ou l'image de la sainte carmélite?

Pourquoi cette renommé universelle, ce triomphe même dans la gloire éternelle?

Parce que Thérèse de l'Enfant-Jésus, dans sa courte existence terrestre, a réalisé, au plus haut point, l'oeuvre de sa vie: la sainteté définie par saint Paul: *"Estote imitatores Christi.* Soyez des imitateurs du Christ".

La petite recluse de Lisieux fut une imitatrice du divin Crucifié. Elle le fut par son abandon complet aux desseins de Dieu sur elle; elle fait la volonté de celui qui veut que nous soyons "parfaits comme son Père céleste est parfait". Thérèse correspondit à la grâce en se conformant à la volonté divine. Elle voulut que l'oeuvre de sa vie fut la sainteté: toute l'action de sa vie a tendu vers cette fin ultime qu'elle a parfaitement atteinte.

Oui, Thérèse aima Jésus, elle l'aima jusqu'à désirer "la mort d'amour, la mort de Jésus sur la croix".

Jeunes gens, voulez-vous aimer le Christ comme sainte Thérèse l'aima?

Suivez la "petite voie" qu'elle a tracée.

Vous appartenez à l'A. C. J. C., c'est beau. Mais accomplir dans vos vies l'oeuvre que vous propose l'Association, c'est sublime!

Mettez à la base de votre action sociale l'amour des âmes, l'amour du Christ; à l'instar de Thérèse, vous monterez jusqu'au sommet de la gloire éternelle.

Vous travaillez à étendre le règne social de Jésus en notre beau pays: vous réussirez pleinement, pour autant que vous vous éleverez jusqu'à la croix.

Ayez donc la *piété* simple et sincère de Thérèse. Etudiez, avec amour, les choses de Dieu pour mieux savoir obéir, et discipliner votre intelligence.

L'Association ne vous demande pas d'accomplir des hauts faits. Tout au contraire, veut-elle que ses cercles d'études soient une école de formation personnelle. Vous ferez précisément de l'*action* en répondant aux désirs de vos chefs, c'est-à-dire, en travaillant à votre formation.

Rappelez-vous que "le bien ne fait pas de bruit, et le bruit, pas de bien".

Jeunes Canadiens français, mes frères bien-aimés, comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, laissez donc passer le souffle du Christ sur vos coeurs de vingt ans: il les réchauffera au foyer de l'amour suprême et ranimera vos enthousiasmes déçus.

Jacques de BUSSAT.
(Le Semeur).

CERCLE LABRECQUE

Séance du 5 décembre

Cette séance s'ouvre par l'appel des membres et 15 y répondent.

Vu l'absence de M. l'aumônier, nous n'avons pas de lecture pieuse et nous passons immédiatement aux travaux.

Le camarade Joseph Duhaime traite du schisme d'Orient: l'acte du schisme, ses progrès et sa consommation. Après nous avoir rappelé les personnages en scène, le camarade nous raconte les intrigues et les menées de Phatius qui finit par faire déposer le patriarche Ignace par les légats; la réintégration de ce dernier par le Pape, enfin l'excommunication de Phatius. Dans une deuxième partie, le camarade Duhaime nous fit assister à la consommation du schisme sous Michel Cérulaire.

La deuxième étude au programme, avait trait à l'organisation civile du Canada et nous fut présentée par le camarade Fafard. Ce dernier nous a dit les origines, son organisation et les particularités propres à chaque province.

Monsieur le président nous lut ensuite une lettre du Comité Régional et nous fit quelques remarques concernant nos séances et le recrutement de nouveaux membres. Puis pour terminer la séance, il nous donna lecture d'un article sur les origines de l'A. C.J.C.

R. S.

Première neige

Le ciel pèse sur nous. Les flocons des brouillards
Tombent en tournoyant, comme des feuilles blanches
Ils vont mettre un linceul sur l'éteule des planches
Où venaient braconner tous les oiseaux pillards.

Plus de soleil ardent, plus de chants égrillards,
La porte s'est fermée au tintement des clanches;
Les flots sont noirs; le vent a dépouillé les branches,
Et le calme est profond dans les nids babillards.

Rien ne me sourit plus. Ma flamme est refroidie,
En vain contre le ciel mon âme s'est roidie,
Tout m'échappe, et l'espoir ne me dit plus ses chants,

Et partout je suis seul! Mais pourquoi m'étonné-je
Sur mon front qui s'incline, ainsi que sur les champs,
Voici les blancs flocons de la première neige.

L.-P. LEMAY



VIENT DE PARAITRE

L'Almanach de la langue française

POUR PENSER ET VIVRE EN PATRIOTE
365 JOURS PAR ANNEE

Prix: 0.25 l'unité
0.20 à la doz.
0.18 au cent
0.16 au mille

EN VENTE A

La Librairie du "Progres"

Un joli calendrier

C'est celui du Coeur-Immaculé de Marie, préparé par les Révérendes Mères du Bon-Pasteur de Québec, avec une pensée pieuse pour chaque jour de l'année. Constitue un cadeau pratique et de bon goût.

A LA LIBRAIRIE DU "PROGRES"
POUR : $0.50.

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

— Traduit par P. Lorain —

No 139

et fixa sur elle des yeux attentifs.

"Il y avait une dame dans notre voisinage, dit Mme Nickleby (c'est ce que nous disions des fils qui me remet cela en mémoire), une dame de notre voisinage, du temps que nous vivions près de Dawlish, je crois qu'elle s'appelait Rogers; c'est cela: je ne me trompe pas... à moins que ce ne fût Murphy. C'est toujours l'un ou l'autre.

—Est-ce d'elle, ma mère, que vous vouliez m'entretenir? dit Nicolas tranquillement.

—D'elle! cria Mme Nickleby; est-il possible, mon cher Nicolas? il faut que vous soyez bien ridicule, mais c'est justement comme cela qu'était votre pauvre cher père,... justement comme cela: l'esprit toujours distrait, incapable de fixer jamais ses idées sur un sujet deux minutes de suite. Je crois encore le voir, dit Mme Nickleby essuyant ses yeux humides, me regarder comme vous faites pendant que je lui parlais de ses affaires, persuadée, bien à tort, qu'il avait toute sa tête à lui. Quelqu'un qui serait venu nous surprendre dans cet entretien, aurait pu croire, à nous voir, que c'était moi qui le troublais et confondais ses idées, au lieu de les éclaircir, au contraire, comme je faisais; oui vraiment on aurait pu le croire.

—Mon Dieu! ma mère, je suis bien fâché d'avoir eu le malheur d'hériter de lui cette lenteur de conception; mais je vous promets de faire de mon mieux pour vous comprendre, si vous voulez seulement aller droit au but; me voilà tout prêt.

—Votre pauvre papa, dit Mme Nickleby d'un air pensif, n'a reconnu que trop tard ce qu'il aurait dû faire s'il m'avait écoutée." Trop tard! elle eût aussitôt fait de dire jamais; car feu M. Nickleby était parti de ce monde avant d'y avoir réussi. Après cela, ce n'était pas bien extraordinaire, car Mme Nickleby elle-même n'avait jamais su ce qu'elle voulait.

"Mais, dit Mme Nickleby séchant ses larmes, passons là-dessus; cela n'a aucun rapport, non, certainement, pas le moindre, avec le monsieur de la maison d'à côté.

—Mais ce monsieur lui-même, ce monsieur d'à côté, quel rapport a-t-il avec nous? répliqua Nicolas.

—N'en parlez pas si cavalièrement, Nicolas; je suis sûre que c'est un gentleman: il a bien les manières d'un gentleman, il en a même tout l'extérieur, si ce n'est cependant qu'il porte des culottes courtes et des bas de laine gris tricotés. Mais cela peut être une originalité; peut-être aussi met-il de l'amour-propre à montrer ses jambes, cela n'aurait rien d'extraordinaire; le prince régent avait aussi l'amour-propre de faire belle jambe. Daniel Lambert, le gros Daniel, lui aussi, il aimait à montrer ses jambes; Mlle Biffin aussi aimait à montrer... non, dit Mme Nickleby se reprenant, ce n'étaient pas ses jambes, c'était seulement le bout de son petit pied; mais le principe est le même."

Nicolas ouvrait toujours de grands yeux, sans rien comprendre à cette nouvelle introduction. Au reste, Mme Nickleby ne parut pas surprise de son étonnement.

"Comment ne seriez-vous pas surpris, mon cher Nicolas, dit-elle, si vous saviez combien je l'ai été moi-même? C'a été comme un coup de foudre qui m'a glacé le sang. Vous savez que le fond de son jardin touche au fond du nôtre; j'ai donc pu le voir bien des fois, assis sous son petit berceau au milieu de ses haricots rouges, en soignant ses melons sur couche; je voyais bien qu'il me regardait souvent fixement, mais je n'y faisais pas attention, parce qu'en notre qualité de nouveaux venus, nous devions nous attendre à piquer la curiosité de nos voisins; mais, quand il s'est mis à nous jeter ses concombres par-dessus le mur mitoyen...

—Jeter ses concombres par-dessus notre mur! répéta Nicolas ébahi.

—Oui, mon cher Nicolas, répéta Mme Nickleby d'un ton sérieux, ses concombres par-dessus notre mur, et même ses potirons.

—L'impudent coquin! dit Nicolas prenant feu tout de suite quelles peuvent être ses intentions?

—Je ne crois pas du tout que ses intentions aient rien d'inconvenant, répliqua Mme Nickleby.

—Comment, dit Nickleby, jeter des concombres et des potirons à la tête des gens pendant qu'ils se promènent dans leur jardin, et on viendra me dire que c'est dans des intentions qui n'ont rien d'inconvenant!"

Nicolas s'arrêta tout court, car il put voir une expression indicible de triomphe calme et tranquille, mêlée à une confusion pleine de modestie, couver sous les garnitures à petits plis du bonnet de nuit de Mme Nickleby; son attention s'éveilla donc tout à coup.

"Que l'on dise que c'est un homme très imprudent, étourdi, léger, dit Mme Nickleby, blâmable même (au moins je suppose qu'il y a des gens qui pourraient le juger ainsi); moi, je ne puis naturellement m'exprimer aussi sévèrement à son égard, surtout après avoir si souvent défendu votre pauvre cher papa contre l'opinion publique, qui le blâmait de me rechercher en mariage, quoiqu'à dire vrai, je pense aussi que ce monsieur aurait pu trouver un autre moyen de me faire connaitre ses sentiments. Mais enfin, jusqu'à présent et dans la mesure discrète qu'il a observée, ses attentions n'en sont pas moins plutôt flatteuses qu'autrement, et, quoique je ne doive jamais songer à me remarier, tant que je n'aurai point établi ma chère petite Catherine...

—Mais assurément, ma mère, il est impossible qu'une pareille idée vous ait même un instant traversé la cervelle.

—Mon Dieu, mon cher Nicolas, répliqua sa mère d'un ton maussade, si vous vous donniez seulement le peine de m'écouter, vous verriez que c'est précisément là ce que je dis. Certainement, je n'y ai jamais pensé sérieusement, et vous me voyez tout étonnée et toute surprise que vous m'en supposiez capable. Tout ce que je veux dire, c'est qu'il faut chercher quel est le moyen le plus convenable pour repousser avec civilité et délicatesse ses avances et surtout prendre garde, en blessant trop fort sa sensibilité, de le pousser au désespoir ou à quelque chose comme cela. Dieu du ciel! s'écria Mme Nickleby avec un sourire mal dissimulé, supposé qu'il allât se porter à quelque extrémité contre sa personne; jugez, Nicolas, si je ne me le reprocherais pas toute ma vie!"

Malgré son inquiétude et son dépit, Nicolas put à peine lui répondre sans rire.

"Enfin, ma mère, croyez-vous probable que le plus cruel refus pût entraîner pareilles conséquences?

—Ma foi! mon cher, je n'en sais rien, reprit Mme Nickleby, je n'en sais vraiment rien. Tenez! il y avait justement avant-hier, dans le *Times*, un extrait de je ne sais quel journal français, où il s'agissait d'un ouvrier cordonnier qui, furieux contre une jeune fille du village voisin, parce qu'elle n'avait pas voulu s'enfermer hermétiquement avec lui dans un cabinet au troisième étage, pour s'asphyxier ensemble par le charbon, alla se cacher dans un bois, avec un couteau pointu, et, se précipitant sur elle au moment ou elle passait par là avec quelques amis, commença par se tuer, puis après cela tous les amis, et enfin la fille; je me trompe, commença par tuer tous les amis, et enfin la fille, et enfin lui-même. Ne trouvez-vous pas que cela fait frémir? C'est singulier, ajouta Mme Nickleby après quelques moments de silence, je ne sais comment cela se fait, mais ce sont toujours les ouvriers cordonniers qui font de ces choses-là en France, sur le journal. Je ne m'explique pas cela; il faut donc qu'il y ait quelque chose dans le cuir.

—Oui, mais cet homme, qui n'est pas un cordonnier, qu'a-t-il fait, ma mère, qu'a-t-il dit? demanda Nicolas poussé à bout, tout en faisant son possible pour paraître aussi patient, aussi résigné que Mme Nickleby elle-même. Car, enfin, vous le savez aussi bien que moi, les légumes n'on pas de langue qui puisse transformer un concombre en déclaration d'amour.

—Mon cher, répliqua sa mère secouant la tête et regardant les cendres de l'âtre il a fait et dit toutes sortes de choses.

—Mais êtes-vous bien sûre de ne pas vous être trompée?

—Me tromper! cria Mme Nickleby; me supposez-vous assez niaise pour ne pas savoir distinguer si un homme parle pour de rire ou pour de bon?

—Bien! bien! murmura Nicolas.

—Chaque fois que je me mets à la fenêtre il m'envoie des baisers d'une main et place l'autre sur son coeur; je sais bien que c'est très ridicule de sa part, et je ne doute pas que vous le trouviez très mauvais, mais je dois dire qu'il le fait d'une manière respectueuse, très respectueuse, et très tendre même, extrêmement tendre. Pour ce qui est de cela, il n'y a rien qui ne lui fasse beaucoup d'honneur. Et puis enfin, tous ces cadeaux qu'il fait pleuvoir pour moi toute la journée par-dessus le mur, ils sont vraiment d'une très belle qualité. Hier encore, nous avons mangé un de ses concombres à dîner, et nous allons confire les autres pour l'hiver prochain. Enfin, hier au soir, continua Mme Nickleby avec une confusion toujours croissante, pendant que je me promenais dans le jardin, il est venu doucement passer la tête par-dessus le mur pour me proposer de m'enlever et de m'épouser après. Il a la voix aussi claire qu'une cloche ou qu'un harmonica, tout à fait une voix d'harmonica; malgré cela, je n'ai pas voulu l'écouter. Ainsi, mon cher Nicolas, vous le voyez, que dois-je faire? c'est là toute la question.

(A suivre)

SPORT

BOSTON, DETROIT, CANADIEN, NEW-YORK, ONT EU LES HONNEURS

Le Canadien prend un avantage de 4 points sur les champions du hockey. Deux victoires des Bruins de Boston, les place en tête de la section américaine.

LES RESULTATS DETAILLES

Les Bruins de Boston, grâce à leurs deux victoires en fin de Semaine, l'une sur Chicago par 2 à 0, l'autre sur Détroit par 2 à 1, ont supplanté les New-York Rangers au premier rang de la section américaine de la Ligue Nationale de Hockey. Les Rangers ont perdu la partie contre les Canadiens à New-York par 2 à 0, et se trouvent d'un point en arrière des Bruins.

Le Détroit en battant les Maroons à Montréal par 4 à 1 s'est affermi en troisième position de la division américaine, avec Chicago et Pittsburg loin en arrière.

Dans la division canadienne, le Canadien par sa victoire a accru son avance sur Ottawa et Montréal de 4 points. Ottawa, annulant 0 à 0 avec Toronto s'est mis sur un pied d'égalité avec les Maroons tandis que les New-York Américains, défaisant le Pittsburg par 2 à 0 samedi dernier se sont mis au niveau de l'équipe de Toronto. Le Boston enleva une partie brutalement jouée à Chicago contre Chicago samedi soir; on infligea 13 punitions. Gaynor et Galbraith comptèrent les seuls points de la partie.

BOSTON - DETROIT

Les Bruins revinrent à la charge dimanche soir et gagnèrent leur seconde partie contre le Détroit dans la Ville des autos. Gaynor fit entrer les deux points du Boston, l'un sur une passe de Hitchman, et l'autre dans la période supplémentaire, sur une passe de Galbraith. Reg Noble enregistra le seul point du Détroit.

CANADIEN- N.-Y. RANGERS

La victoire du Canadien sur New-York Rangers est attribuable aux points comptés par Gagné sur une passe de Morenz, et par Leduc, sur un élan individuel, et à la vigoureuse défense formée par Mantha et Gardiner. Hainsworth maintint son admirable record de 8 points comptés contre lui dans neuf parties. Dans la dernière moitié de la partie, les Rangers livrèrent assaut sur assaut à la défense du Canadien mais toujours en vain. La partie attira une foule de 17,500 personnes au Madison Square Garden.

OTTAWA - TORONTO

Dans la partie jouée à Toronto, où les Sénateurs d'Ottawa et les Maple Leafs de Toronto firent partie nulle et sans aucun point, le Toronto domina sur la glace mais se fit rejeter par la défense des Ottawa toujours aussi solide que de coutume. Toronto fut médiocre autour des filets; ils faiblirent dans les rares occasions où ils purent percer la défense adverse. D'autre part, les Sénateurs ne pressèrent leur jeu de combinaison que lorsque Toronto montrait les dents, ce qui arriva souvent, car on fut obligé d'infliger 14 punitions.

DETROIT - MONTREAL

Détroit méritait bien de gagner contre les Maroons à Montréal samedi. Quatre points comptés par Aurie, Sheppard, Cooper et Hay, tel fut le total des Couguars. La ligne d'avant du Détroit envahit les buts du Montréal dans la dernière période lorsque les Maroons paraissaient faiblir. Les deux premières périodes ont été plutôt lentes.

NEW-YORK AMERICAINS-PITTSBURG

Les New-York Américains ont infligé aux Pirates de Pittsburg leur sixième défaite de la saison samedi, par 2 à 0. Lionel Conacher compta les deux points de l'Américain et se montra admirable sur la défensive.

CANADIEN - RANGERS

Canadien	Alignements	Rangers
Hainsworth	Buts	Chabot
Gardiner	Déf.	Bourgeault
Mantha	Déf.	Johnson
Morenz	Centre	F. Boucher
Gagné	Aile	W. Cook
Joliat	Aile	F. Cook
Leduc	Subs	Gray
Larochelle		Murdock
Lafrance		Boyd
Gaudreault		Scoot
Hart		Thompson
Burke		Callingen

Sommaire.
1ère période:
1—Canadien, Gagné, 10;50.
Punitions: Larochelle, Johnson.
2ème période:
Pas de point.
Punitions: Johnson, Joliat, Mantha, W. Cook, F. Cook.
2—Canadien, Leduc, 15;52.
Punitions: Gray, Mantha, Calligher, Bourgeault.

DETROIT - BOSTON

Détroit	Alignements	Boston
Holmes	Buts	Winkler
Noble	Déf.	Shore
Traub	Déf.	Hitchman
Walker	Centre	Herberts
Aurie	Aile	Olivier
Hay	Aile	Galbraith
Cooper	Subs.	Frederickson
J. Sheppard		Gordon
Loughlin		Gaynor
		Cleghorn, Connor

Sommaire.
1ère période:
1—Boston, Gaynor, 11.50.
2ème période:
2—Détroit, Noble, 4;32.
Punitions: Noble, Hitchman, Hay, Laughlin (majeure), Gaynor.
3ème période:
Pas de point.
Punitions: Laughlin et Shore.
Supplémentaire:
3—Boston, Gaynor, 1;45.
Punitions: Lauglin, Sheppard.

MAROONS - DETROIT

Maroons	Alignements	Détroit
Benedict	Buts	Holmes
Munro	Déf.	Traub
Button	Déf.	Noble
Philipps	Centre	Walker
Siebert	Aile	Aurie
Ward	Aile	Hay
Oatman	Subs.	Cooper
Carson		Laughlin
Tuohey		J. Sheppard
Emms		Brown

Sommaire.
1ère période:
Pas de point.
2ème période:
1—Détroit, Aurie, 16;51.
3ème période:
2—Détroit, Cooper, 6;11.
3—Détroit, Sheppard, 1;09.
4—Montréal, Phillipps, 1;40.
5—Détroit, Hay, ;59.
Punitions.
1ère période: Carson.
2ème période: Cooper, Ems.
3ème période: Cooper, (majeure) Oatman (majeure).

CHICAGO - BOSTON

Chicago	Alignements	Boston
Gardiner	Buts	Winkler
Wentworth	Déf.	Shore
Taylor	Déf.	Hitchman
Mackay	Centre	Frederickson
Irvin	Aile	Galbraith
McVeigh	Aile	Oliver
Fraser	Sub.	Gaynor
Trapp		Herberts
Rodden		Connor
Denneny		Cleghorn
Graham		Clapper

1ère période:
1—Boston, Galbraith, 11;30.
2ème période:
2—Boston, Gaynor, 19;30.
Punitions.
1ère période: Redden, Shore, Trapp, Mackay, Cleghorn, Rodden, Shore, Trapp, MacKay, Cleghorn.
2ème période:
MacKay, Shore, Frederickson.
3ème période:
Irvin, Fraser, Shore, Herberts.

OTTAWA - TORONTO

Ottawa	Alignements	Toronto
Connell	Buts	Roach
Boucher	Déf.	Day
Clancy	Déf.	Gorman
Nighbor	Centre	W. Carson
Briadbent	Aile	Bailey
Kilrea	Aile	Keeling
A. Smith	Subs.	Duncan
Finnigan		Patterson
Dennenay		Cox
Halliday		Ramsay

Sommaire.
1ère période:
Pas de point.
2ème période:
Pas de point.
3ème période:
Pas de point.
Période supplémentaire:
Pas de point.
Punitions:
1ère période: Broadbent, Gorman et Carson.
2ème période: Nighbor, Keeling, Duncan et Broadbent.
3ème période:
Clancy (2), Carson Kilrea et Bailey.
Période supplémentaire:
Duncan et Clancy, (mineures).

NEW-YORK - PITTSBURG

New-York	Alignements	Pittsburg
Miller	Buts	Worters
Simpson	Déf.	Langlois
Reese	Déf.	Smith
Himes	Centres	Mitkh
R. Green	Ailes	McCurry
A. McKinnon	Ailes	Darragh

Substituts. — New-York : Conacher, Boucher, Burchw, Boucher, Bouchard.
Pittsburg: Rotchschild, Drury, Cotton, White, J. McKinnon, Arbour.
Arbitre: Mike Rodden, Toronto.
Sommaire:
1ère période:
Pas de point.
2ème période:
1—Américain, Conacher, 5;48.
3ème période, Américain, Conacher, 9;48,

POSITION DES CLUBS DE LA N. H. L.

	P.	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Section Canadienne								
CANADIEN	9	6	1	2	25	8	14	
MONTREAL	9	4	3	2	14	18	10	
OTTAWA	10	4	4	2	14	12	10	
TORONTO	9	3	4	2	12	11	8	
N.-Y. AMERICAINS	9	4	5	0	13	20	8	
Section Américaine								
BOSTON	11	5	2	4	22	13	14	
N.-Y. RANGERS	11	5	3	3	23	21	13	
DETROIT	10	5	4	1	22	15	11	
CHICAGO	10	2	6	2	14	23	6	
PITTSBURG	8	0	6	2	4	20	2	

UNE BELLE RENCONTRE POUR LUNDI

L'ancienne équipe "St-François-Xavier" jouera ici lundi prochain.

BONNE NOUVELLE

M. Antonio Savard, gérant du club de hockey "Chicoutimi, nous a appris ce matin une heureuse nouvelle qui sera bien accueillie des amateurs de hockey. Il est maintenant pratiquement décidé que le "Club Martin Inc" (l'ancien St-François Xavier) viendra jouer ici lundi prochain. Donc, à moins d'imprévu, la population de Chicoutimi aura le plaisir de voir aux prises deux équipes très intéressantes.

Voici que la lettre que M. H. Foucreau Jr., gérant du club "Martin Inc" a adressée à M. Antonio Savard.

Cher monsieur,

Comme vous en avez sans doute entendu parler par la voie des journaux, l'ancienne équipe St-François-Xavier est maintenant devenue "Le Club Martin Inc".

L'équipe qui remportait l'année passée le championnat de la province, est pratiquement la même, en plus du meilleur gardien de buts de Montréal, Rowan, ainsi que deux autres joueurs de Bill Telephone. C'est donc dire que nous avons une équipe qui passe pour la meilleure de notre ville. Nous avons aussi appris par la voie des journaux que Chicoutimi va être dotée d'un magnifique aréna. De plus, M. Jean-Charles Pedneault, un des vôtres, qui joue pour nous, nous en cause souvent et nous en fait de magnifiques éloges. Nous aimerions, pour en venir au principal sujet de cete lettre, faire l'ouverture avec votre club, à l'aréna de Chicoutimi, de préférence un lundi, ce qui nous permettrait de prendre le train immédiatement après la partie que nous jouons le dimanche, et d'arriver à Chicoutimi le lundi matin.

Espérant que vous nous ferez connaître, par le retour du courrier, les conditions auxquelles nous pourrons jouer, et comptant sur une réponse favorable, nous demeurons,

Vos bien dévoués,

LE CLUB MARTIN INCORPORE,

(Signé) H. Foucreau, Jr.

Comme l'ouverture officielle de l'Arena aura lieu dimanche prochain, cette joute n'ouvrira pas la saison de hockey à Chicoutimi, mais tout de même, ce n'est pas un empêchement à la venue de l'intéressante équipe "Club Martin Inc" à Chicoutimi. Nous donnerons demain l'alignement de ce club.

LA PREMIERE JOUTE LE 18 A L'ARENA

Nous apprenons que la première joute à l'Aréna de Chicoutimi aura lieu dimanche prochain, le 18 décembre, dans l'après-midi. Nous ne connaissons pas encore le nom des clubs qui joueront la première partie de la Ligue Intermédiaire, mais nous sommes certains que Chicoutimi en sera.

Nous apprenons aussi qu'il y a été décidé par les clubs de demander 60 sous pour l'admission aux joutes cette année et non 50 sous, comme par les années passées.

LACOSTE EST EN TETE DES JOUEURS

New-York, 12. — Dans la classification des joueurs de tennis que vient de faire A. Willis Myers, parue dans le bulletin officiel de l'Association de Tennis des Etats-Unis, René Lacoste est placé en tête et la deuxième place est décernée à William T. Tilden.

Jean Borotra, le quatrième de la liste, et Jacques Brugnon, le neuvième, complètent la représentation française et égalent en même temps le record américain qui a quatre représentants dans la liste des dix premiers.

Cette année le nom du vétéran "Little Bill" Johnson est disparu et on remarque les noms de jeunes recrues comme George Gott et John Hennessy.

Voici le classement:
1—Lacoste, France.
2—Tilden, Etats-Unis.
3—Cochet, France.
4—Borotra, France.
5—Alonzo, Espagne.
6—Hunter, Etats-Unis.
7—Lott, Etats-Unis.
8—Hennessy, Etats-Unis.
9—Brugnon, France.
10—Koseluh, Tchéco-Slovaquie.

La jeunesse a décroché la palme dans la section féminine et Helen Wills est revenue en tête. Le classement féminin est le suivant:
1—Mlle Wills, Etats-Unis.
2—Mlle De Alvarez, Espagne.
3—Mlle Ryan, Etats-Unis.
4—Mme Mallory, Etats-Unis.
5—Mme Godfree, Angleterre.
6—Mlle Nuthall, Angleterre.
7—Mlle Heine, Afrique Sud.
8—Mlle Fry, Angleterre.
9—Mlle Bouman, Hollande.
10—Mme Chapman, Etats-Unis.

"KID" ROY A DEFAIT HENRY

Sherbrooke, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Leo "Kid" Roy, champion poids-plume du Canada, a mis hors de combat techniquement Kid Henry, 134 livres, de Cleveland, Ohio, dans la deuxième reprise de leur combat cédulé pour dix rondes, alors que les secondes de l'homme de Cleveland jetèrent l'éponge dans l'arène pour le sauver des violents coups de droite et de gauche à la tête lancés par Kid Roy.

ROUTIS A DEFAIT BROWN SUR DECISION

Paris, 12. — (Serv. Presse Canadienne). —André Routis, ancien champion poids-plume de France, a vaincu Al Brown, poids "Bantam", de Panama, dans un vigoureux assaut de 10 rondes. Routis obtint la décision sur les points.

NEW-HAVEN ET SPRINGFIELD SONT VICTORIEUX

Boston, Mas., 12. — (Service Presse Canadienne). — Les Aigles de New-Haven triomphèrent des Tigres de Boston dans une rencontre de la Ligue Canado-Américaine par le résultat de 4 à 2. Les Ailes prirent le devant dans la première période sur un point de Meeking. J. Contant égalisa le résultat dans la période suivante, mais Harrington remit le New-Haven de l'avant peu après. Deux autre points par Meeking et Harrington dans la troisième période décidèrent de la partie en faveur des Aigles. Coutant compta pour les Tigres peu avant la fin de la rencontre.

Philadelphie, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Les Indiens de Springfield, champions de la Ligue, ont défait les Arrows de Philadelphie par 4 à 1 dans une joute de la Ligue Canado-Américaine. Trois points dans la période initiale et un autre dans la finale ont donné aux Champions la victoire. Moracle, avec ses trois points, a été l'étoile des visiteurs, tandis que Whyte compta le premier point. Briden fit entrer le point des Arrows dans la deuxième reprise.

NOTES DU SPORT

Paul Waner, des Pirates, a été proclamé le joueur le plus utile pour son club dans la ligue Nationale en 1927 et il a gagné le prix de $1,000 offert par la ligue. Waner a obtenu 72 votes. Ses principaux adversaires étaient Frank Frisch, des Cardinals, qui a eu 66 votes; Rogers Hornsby, des Giants, 54; Charlie Root, des Cubs, 46; Travis Jackson, des Giants, 42; Lloyd Waner, des Pirates, 25, et Harold Traynor, des Pirates, 18. Bob O'Farrell, Rogers Hornsby et "Dazzy" Vance ont gagné le titre ne 1926, 1925 et 1924 respectivement.

En présentant son rapport aux ligues mineures, le président Sexton a recommandé à l'association de fixer un chiffre de population pour les différents clubs et attiré l'attention sur le fait que plusieurs équipes sont contrôlées par des clubs appartenant à des classes supérieures.

Une foule de 28,000 personnes a assisté récemment à Cardiff, Pays de Galles, à une partie de rugby que l'équipe des Nouvelles-Galles-du-Sud a gagnée, par 18 à 8, contre le Pays de Galles.

Le promoteur Fugazy, de New-York a saisi la bourse de $11,477.67 qui revient à Paolino pour sa bataille contre Risko et alléguant que l'Espagnol lui doit $8,450.

Le général McArthur, du comité américain des Jeux Olympiques, estime que l'envoi d'une équipe à Armsterdam, en 1928, coûtera $600,000. Cette somme sera prélevée par souscription populaire.

Le capitaine Malcolm Campbell participera à la course de vitesse de Drayton, Floride, en février prochain, avec un engin semblable à celui qu'il avait pour gagner la coupe Schneider.

Mercedes Gleitz et Millie Hudson, de Londres, sont arrivées à Tanger pour essayer de traverser le détroit de Gibraltar à la nage. Elles se sont embrassées en arrivant.

L'équipe de football Georgetown a enregistré 377 points contre ses adversaires 21 au cours de la saison qui vient de se terminer dans les collèges américains.

L'Angleterre vient de lancer un défi à la France pour la coupe Davis, emblème du championnat mondial du tennis.

LE TURF EST TRES PAYANT

New-York. — Au cours de la saison de turf de 1927, les associations de courses sous la direction du Jockey Club ont distribué $2,462,975 en bourses. Ce montant représente une augmentation de $232,167 comparé à la saison de 1926.

La Westchester Racing Association, propriétaire du Parc Belmont, a donné le plus d'argent au cours de la saison, soit $749,230. Saratoga vient en deuxième lieu avec $503,165. Les autres associations ont souscrit dans l'ordre suivant: Queens County Jockey Club. $452,985; Metropolitan Jockey Club, $359,765; Empire City Racing Association, $317,750. Les associations d'amateurs ont distribué environ $75,000.

L'écurie Greentree, dirigée par Madame Payne Whitney, a fini en tête de la liste des éleveurs avec un montant de $172,469. L'écurie Rancocas, John E. Widener et Mme J.-D. Hertz sont les trois seuls autres établissements à avoir décroché plus de $100,000.

LES BOURSIERS

Voici la liste des établissements qui ont gagné $25,000 et plus:

Etablis. Greentree	$172,469
Etablis. Rancocas	161,569
Widener, J. E.	157,687
Hertz, Mme J. D.	108,265
Etablis. Wheatley	91,680
Coe, W. R.	79,728
Field, Marshall	74,720
Etablis. Brookmeade	58,800
Ziegler, W. Jr	52,420
Etablis. Aknusti	49,275
Johnson, F.	47,466
Schwartz, A. C.	44,475
Etablis. Rosedale	44,211
Arden Farms	41,550
Salmon, W. J.	39,024
Livingston, J.	34,288
Belair, Stud	29,240
Etablis. Kershaw	27,979
Humphreys, I. B.	26,982
Kilmer, W. S.	26,126

LES BETES HEUREUSES

Anita Peabody, grâce à sa victoire dans le Futurity, a fini en tête de la liste des chevaux avec un total de $96,965. Chance Shot est arrivé deuxième avec $89,572 et Nimba en troisième avec $64,270.

Voici la liste des chevaux qui ont gagné $20,000 et plus:

Anita Peabody	$96,965
Chance Shot	89,527
Nimba	64,270

L'ASSEMBLEE DE LA BANQUE DE MONTREAL

Le rapport du président et les élections annuelles.

MONTREAL, 12. — La centdixième assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque de Montréal a été tenue lundi aux quartiers généraux de la Banque, en cette ville, sous la présidence de Sir Vincent Meredith. Dans son discours, le président fait remarquer que les affaires de la banque ont été satisfaisantes au cours de l'année écoulée. Il y a eu augmentation dans les prêts commerciaux. Les banques du Canada ont un compte combiné de capital et de réserve de $253,608,000, ce qui est plus que suffisant pour répondre aux besoins de la population actuelle de $9,398,300. Les directeurs n'ont pas l'intention d'augmenter le capital-actions de la banque pour le moment mais au contraire d'augmenter le fonds de réserve. La somme de un million est portée au compte de profits et pertes.

Au cours de l'année, les affaires ont été actives dans tout le Canada, et il y a lieu de croire que cet état de choses se continuera.

Le capital coule librement au Canada, venant de New-York, où on estime que trois cents millions de valeurs canadiennes ont été vendues cette année.

L'immigration a été cette année meilleure et de meilleure qualité. L'activité dans l'industrie du bâtiment a été également remarquable. Au cours des neuf premiers des permis ont été accordés pour la somme de $142,019,000.

Le commerce étranger du Canada continue à augmenter. Durant les sept mois terminés le 31 octobre, il s'est élevé à $1,312,000,000 augmentation de $21,650,000 sur la période correspondante de l'an dernier.

La prospérité des Etats-Unis semble établie sur une basse solide, et en Europe il y a une tendance à un retour à la normale.

Le gérant général déclare qu'à la fin de l'année bancaire l'actif total s'élevait à $831,500,000. Le total des dépôts est de $709,100,000, augmentation de $52,900,000 sur l'an dernier.

RAPPORT ADOPTE

Le président dit alors: Avec votre permission nous passerons à la prochaine résolution après quoi je proposerai l'adoption du rapport.

L'hon. Rodolphe Lemieux, c. r., proposa alors secondé par M. W. M. Stewart:

Que l'action des directeurs de voter la somme de $200,000 payables en quatre versements annuels à la campagne de souscription de quatre millions en faveur des hôpitaux fédérés, faite à Montréal en avril dernier, rencontre l'approbation des actionnaires réunis en assemblée; que cette action étant dans l'opinion des actionnaires dans l'intérêt de la banque qu'elle soit ratifiée et confirmée.

LES ELECTIONS

Les messieurs suivants furent choisis comme directeurs: Thomas Ahern, D. Forbes, Angus, E. W. Beatty, C.R., l'hon. Henry Cockshutt, C.M.G., K.C.B., H. R. Drummond, G. B. Fraser, Sir Charles Gordon, G.B.E., l'hon. Sir Lomer Gouin, K.C.M.G., Harold Kennedy, J. W. McConnell, William McMaster, Y. E. Meredith, C.R., Sir Vincent Meredith Bart, major général, l'hon. S. C. Mewburn, C.M.G., Y. W. Molton, Lieutenant-Col. Herbert Molson, C.M.G., MC. James Stewart.

A une réunion subséquente des directeurs, Sir Vincent Meredith Bart a été élu président du bureau et président du comité exécutif; Sir Charles Gordon C.B.E. a été élu prédent et M. H. R. Drummond et major général l'hon. S. C. Mewburn, C.M.G., vice-président.

Le comité exécutif du bureau nommé, se compose de Sir Vincent Meredith, bart. Président. Sir Charles Gordon, G. B. E., H. R. Drummond, Ecr., et le major général l'honorable C. Mewburn, C.M.G.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2		Gru rouge	$56 25
Avoine de l'ouest No. 2	.76	Gru blanc	$44 25
Avoine de l'ouest No. 3	.73	Moulée	
Avoine de dépense Extra No. 1	.72	Foin No. 2, par tonne, au char	$13 50-$14 00
Orge d'alimentation du Manitoba		Fromage de l'ouest	19¼-19¾
Sarrasin No. 2		Fromage de l'Est	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	$8.10	Beurre Pasteurisé No 1	36½-37¼
Farine 2ème patente	$7.60	Beurre de beurrerie No 1	
Farine forte à boulanger	$7.10	Beurre de beurrerie No 2	
Flour, Winter Patents, choice		Oeufs extras (entrepôt)	46-47
Fine Leur au quart		Oeufs premier (entrepôt)	43-44
Fine Leur à la poche		Oeufs seconds (entrepôt)	38
Gruau au quart		Oeufs frais spéciaux	
Gruau—90 lbs	$3.85	Oeufs frais extras	73
Son	$34.25	Oeufs frais premiers	63
		Patates, par poche, au char	90
		Veaux abattus à l'abattoir	
		Porcs abattus à la ferme	
		Lard (Gros)	

COURS DES CHANGES

New-York, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Le cours des changes était ferme ce matin. La demande était la suivante:

Grande-Bretagne	4.88 1-16
France	3.96 ½
Italie	5.42
Allemagne	23.87 ½

Le dollar canadien faisait prime à 5-64 de un pour cent.

LAURENTIDE VEDETTE

Montréal, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Les prix montraient quelque tendance à la hausse ce matin, mais, règle générale, le marché montrait de la fermeté. Alcohol perdit un point à 39; Brazilian baissa d ¼e à 222¼; Ottawa Power perdit ½ à 140; Dominion Bridge recula de ¼ à 74¼. Laurentide fut la vedette des premières trancactions, gagnant 1½ à 111½. Shawinigan gagna ¼ à 90¼....

MOUVEMENT VIF

New-York, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Les prix montraient beaucoup de vivacité à l'ouverture de ce matin. U. S. Steel et General Motors avaient monté d'un point ou environ tandis que Nash Motors, Paramount Famous Players, Wright Aeronautic débutaient avec de nouveaux records de hausse de plus d'un point.

Jolly Roger	62,075
Brooms	57,100
Brown Bud	42,902
Dice	42,625
Chance Play	39,050
Black Maria	35,230
Nassak	34,875
Ariel	30,150
Kentucky II	30,150
Groucher	27,410
Peanuts	28,105
Happy Argo	24,279
Glade	22,525
Henrietta Wildaid	21,975
One Hour	21,400
Sweepster	21,395
Light Carbine	20,850

FATOR MEME

Le jockey L. Fator a fini en tête de la liste des conducteurs. Au cours de la saison il a pris part à 402 courses pour en gagner 112, ce qui lui a donné un pourcentage de .28, ce qui constitue un exploit remarquable.

La lutte a été dure pour la deuxième place et Kelsay l'a emporté par une victoire sur George Fields.



Nouvelle émission

$250,000

Matthew Moody & Sons Company
LIMITED

Obligations-or, amortissables, première hypothèque, 6½%, 15 ans

JOUISSANCE : 1er NOVEMBRE 1927 — ECHEANCE : 1er NOVEMBRE 1942

Capital et intérêts payables (1er mai et 1er novembre), au choix du détenteur, en monnaie d'or canadienne à la Banque Canadienne Nationale, à Montréal. Emises en coupures de $1,000, $500 et $100. Obligations enrégistrables quant au capital seulement. Remboursables excepté pour les fins du fonds d'amortissement, au choix de la Compagnie, en tout ou en partie à toute date d'intérêt sur préavis de trente jours, à 105, si elles sont rachetées avant le 1er septembre 1932; à 102, si elles sont rachetées avant le 1er novembre 1937, au pair après cette date.

Fiduciaire : Quebec Savings & Trust Company.

BUREAU DE DIRECTION:

LESLIE G. BELL, M.P., Président.
W. H. PARKER, Vice-Président. Autrefois Gérant Gén. Roamer Motor Car of Canada, Limited.
HENRI DUVERGER, Directeur de Geo. H. Hees & Son, Limited.
FRANK SUMNER, Directeur de Hodgson, Sumner & Co., Limited.
LUDGER PERUSSE, Vice-Président de Hale, Pérusse & Cie, Ltée
ROSARIO GAUDRY, Gérant-Général, Crédit Canadien, Incorporé.

L'entreprise de la Matthew Moody & Sons Company, Limited a été administrée comme corporation privée depuis trois générations. De débuts modestes, l'entreprise a progressé normalement. L'établissement actuel s'étend sur 22 acres. Fait à noter, 44 des employés actuels sont à l'emploi de la compagnie depuis plus de 20 à 50 ans.

Cette émission est la première finance publique de cette entreprise. Pour la première fois l'épargne canadienne a une chance de participer à l'expansion d'une des principales organisations fabriquant des instruments aratoires au Canada.

Cette offre est faite conditionnellement, sujette à l'approbation de nos aviseurs légaux, quant à l'émission et à la livraison des titres entre nos mains.

Prix: 100 et l'intérêt accru pour rapporter 6½%

Circulaire explicative sur demande.

HALE, PÉRUSSE & CIE
LIMITEE
Banquiers en Obligations
145, rue Saint-Jacques, Montréal.

CRÉDIT CANADIEN
INCORPORÉ
Banquiers en Obligations
99, rue Saint-Jacques, Montréal.

Les renseignements contenus dans cette circulaire sont basés sur des états et des statistiques qui nous ont guidés dans l'achat de ces obligations. Nous ne les garantissons pas, mais nous les croyons dignes de foi.

CALENDRIER

Lundi, le 12 décembre 1927
ST CORENTIN, Ev. et Conf.

Saint Corentin se retira dans un désert et y obtint de Dieu une fontaine qui lui fournit l'eau dont il avait besoin. Le duc de Bretagne, étant à la chasse, le rencontra au fond d'une forêt et lui fit bâtir un monastère. L'évêché de Cornouailles (ou Quimper) lui fut ensuite confié par saint Martin. Comme tant d'autres lieux où vécurent de saints évêques ou abbés de monastères, la ville naissante de Quimper prit son nom et s'appela Quimper-Corentin.

Bulletin météorologique.
BEAU ET DOUX

FETE DE M. LE DIRECTEUR

Mercredi soir, le 14 décembre, à 7 h. et demie, il y aura au Séminaire séance dramatique, donnée par les élèves de Rhétorique, en l'honneur de M. le Directeur.

Les anciens élèves et les amis de la maison sont cordialement invités.

ON PATINE

Bagotville, 12. — (De notre correspondant, M. J.-A. Desgagné).—

La patinoire de M. Patry est accessible aux patineurs depuis une semaine. On ne se fit pas tirer l'oreille longtemps, car dimanche, la glace était littéralement couverte d'amateurs. Des patineurs et patineuses de Bagotville et de Port-Alfred se livraient avec entrain à leur sport favori, songez que depuis plusieurs mois l'on était privé de cet exercice. Enfin, nous patinons sur une glace très belle et nous sommes satisfaits.

Les autres sports aussi en honneur tels que le ski et la tabaggan reprennent leur cours. Les joutes de hockey feront leur apparition sous peu, nous l'espérons.

FEU MLLE A. LAROUCHE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mademoiselle Aline Larouche, fille de M. François Larouche et de Eveline Levesque, décédée hier matin, au no 16, rue Bossé, à l'âge de 28 ans.

Pleurent sa perte outre son père et sa mère, deux soeurs: Mme Aimé Fortier, née Juliette, et Mlle Blanche Larouche.

Les funérailles auront lieu mardi à 10 heures, à la cathédrale.

Le départ de la maison mortuaire aura lieu à 9 heures 30.

A la famille en deuil, le Progrès du Saguenay offre ses plus sincères sympathies.

FEU L.-J. POTVIN

Lac Bouchette, 12. — (Spécial au Progrès). — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Louis-Joseph Potvin, fils de M. et Mme Georges Potvin, survenue le 5 décembre dernier. Il était âgé de 15 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, ainsi que quatre frères, Laurent, Rodrigue, Gaston et Stanley.

Nos sympathies à la famille du disparu.

EN TRAITEMENT A MONTREAL

Mlle Alice Allard qui depuis une dizaine de jours était retenue à l'Hôtel-Dieu est retournée dans sa famille, 54, avenue Bégin. Elle doit partir pour Montréal, ces jours-ci, afin de suivre un traitement de quelques mois. Sa soeur Germaine l'accompagnera probablement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

A L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA

Les agronomes de cette région: MM. Irénée Paré, Gustave Prince, Hector-L. Brouillard et Avila Charbonneau, sont allés suivre un cours spécial à l'Institut Agricole d'Oka, sur les principes d'alimentation du bétail. Ils y passeront la semaine entière.

A LA DOUANE

Nous apprenons que M. Joseph Lafontaine de cette ville, vient d'être nommé commis des douanes à Chicoutimi. Il est en fonction depuis une semaine. M. Lafontaine a obtenu cette position parce qu'il a passé avec grand succès l'épreuve de l'examen auquel l'a soumis la Commission du Service civil, qui décerne ces positions.

HEUREUX GAGNANT

Un violon que M. Ernest Lalancette avait fait raflé, à été gagné par M. Ls-René Simard de St-Félicien.

SOUSCRIVONS LARGEMENT A CETTE OEUVRE

Mgr Larouche insiste sur l'oeuvre du cimetière.

Mgr J.-Almas Larouche, curé de la Cathédrale, a parlé encore hier au trône de l'oeuvre qu'il a tant à coeur, le cimetière et sa restauration. Mgr Larouche a déclaré qu'il fallait une somme aproximative de $20,000 pour faire un travail convenable au cimetière de la paroisse. Il a aussi dit qu'une souscription de $7,000 lui avait été offerte, mais qu'il ne voulait pas dire le nom pour cette fois-ci. Il a invité les paroissiens à se montrer généreux dans cete circonstance et a fait distribuer des enveloppes à tous, dans lesquelles il faudra mettre la souscription.

GUIGNOLEE

Mgr Larouche a aussi parlé de la quête de la Guignolée qui se fera à la fin de la semaine.

Cette année, du fait que Noël tombe un dimanche, la quête de la Guignolée en faveur des pauvres de Chicoutimi, commencera samedi après-midi, le 17 alors que les Voyageurs de Commerce, visiteront les magasins et les bureaux. Dimanche, ils visiteront les familles, dans la ville et la paroisse.

Mgr Larouche a invité les citoyens a se montrer généreux pour les pauvres.

Le curé de la Cathédrale a annoncé la démission de S. G. Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, et a demandé aux paroissiens de s'unir dans une prière commune pour celui qui a dirigé les destinées du diocese pendant 35 ans, avec le zèle et l'habileté que l'on connait.

M. l'abbé J. Racine, vicaire, à la cathédrale a donné le sermon à toutes les messes, hier matin.

NAISSANCES

M. et Mme Geo.-Henri Gagnon, (née Hélène Savard), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prenoms de Paul-Edmond-Laurent. Parrain et marraine: Jos.-Edmond Gagnon et Laurette Savard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Marie-Thérèse Gagnon, tante du nouveau-né.

M. et Mme J.-D. Cloutier, (née Alma Bouchard), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée dimanche sous les prénoms de Marie-Stella-Ghislaine. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Gaudreault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Annette Larouche.

ASSEMBLEE

Ce soir à 8 heures, aura lieu une assemblée très importante de tous les Chevaliers de Colomb à leurs salles, rue Racine. Le succès de cette assemblée dépendra de la présence en nombre des Chevaliers, qu'on ne l'oublie pas.

EUCHRE-BRIDGE

Demain soir, aux salles des Chevaliers de Colomb, rue Racine, un grand "Euchre-Bridge" sera donné exclusivement aux Chevaliers, la cour de Chicoutimi et des cours environnantes. Chaque chevalier pourra être accompagné de sa Dame.

HOTEL VENDU

Nous apprenons que l'hôtel Commercial, qui appartenait auparavant à M. Villeneuve, vient d'être vendu à M. Ferdinand Hoberv, par l'entremise de M. J.-E. Dufour, agent d'immeubles de cette ville.

DECES DE MME J.-A. LAPOINTE

Ste-Anne, 12. — (Spécial au "Progrès"). — Mercredi, le 7 courant, s'éteignait après une longue et cruelle maladie, Mme Jules-Arthur Lapointe, (née Laure Fillion), à l'âge de 27 ans et 2 mois.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi matin à Ste-Anne. Le service fut chanté par monsieur le chanoine J.-C. Lemieux, curé de la paroisse. Porteurs: MM. Edgar, Lucien, Georges et Israel Fillion, cousins de la défunte.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux éploré, deux jeunes enfants: Solange et Pâquerette. Son père: M. François Fillion, de Ste-Anne; 3 soeurs: Mmes Léon Dufour, Alida; Lionel Gravel, Albertine; Mlle Rose-Hélène; et 4 frères: MM. Israël, Edgar, Lucien et Lionel Fillion, tous de Ste-Anne. Elle laisse aussi plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

UN OUVRAGE INTERESSANT

De chez les frères du Sacré-Coeur, on nous apprend qu'un nouveau cours d'anglais vient d'être édité par les soins de la communauté.

C'est, nous dit-on, une méthode rationnelle et pratique, offrant à nos enfants canadiens-français le moyen sûr de maîtriser la langue anglaise.

Bien illustrée et riche en exercices variés et progressifs, elle est appelée à rendre d'éminents services à la jeunesse éludiante; et aux maîtres, donc!.... Elle est basée sur la vraie, la seule manière naturelle d'apprendre une langue seconde.

L'explication de la méthode, qui va paraitre incessament, en rendra l'application encore plus efficace. L'ouvrage fut approuvé par le Conseil de l'Instruction publique à sa dernière session.

Educateurs et professeurs, essayez la nouvelle méthode. Elle ne craint pas la comparaison avec les autres: l'anglais par l'anglais, le phonographe, etc.

L'ouvrage comprend trois volumes couvrant tout le programme de l'école élémentaire.

Il est en vente à la procure des Frères du Sacré-Coeur: 2240, rue Fullum, Montréal.

UNE AUTOMOBILE A FRAPPE UN CONVOI HIER

Hier soir, alors que le train régulier quittait Chicoutimi pour Québec, une automobile, conduite par son propriétaire, M. Eugène Boivin, vint en collision avec le convoi, à la traverse à niveau de la rue Racine. M. Boivin vit venir le train et appliqua aussitôt ses freins mais la machine avança néanmoins à bonne allure sur la surface glacée de la rue et frappa l'un des wagons. Le train stoppa aussitôt et l'on s'empressa autour de l'automobile.

Heureusement, les occupants, M. Boivin et son jeune fils n'étaient aucunement blessés. La machine, cependant, on le comprendra facilement, est quelque peu endommagée.

Quand donc cette fameuse traverse à niveau de la rue Racine disparaitra-t-elle ou du moins sera-t-elle améliorée?

Tous les ans des suppliques sont adressées à qui de droit à ce sujet et toujours on fait la sourde oreille. Avec les développements qui s'annoncent cette traverse va devenir très dangereuse et c'est le temps plus que jamais d'y voir.

DECES DE M. J. BRISSON HIER

Nous regrettons d'annoncer la mort de M. Jos. Brisson, époux de Fabiana Lavoie, survenue hier, au No 9, rue Racine, à l'âge de 75 ans et 8 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, deux fils: MM. Henri et Alfred Brisson de Chicoutimi; deux filles, Mme Lionel Harvey, (Diana) de Routhierville et Mme Alexandre McLeod, (Emma) de Chicoutimi; cinq frères; MM. Narcisse et Johnny, de St-Fulgence, Thaddée, David et William de Chicoutimi; deux soeurs: Mme Ls Crenon (Aurore) de Chicoutimi et Pierre Gilbert (Josephine), de Hull.

M. Brisson était l'oncle de M. l'abbé Ludger Brisson, professeur au Séminaire.

Son service et sa sépulture auront lieu mardi à 9 heures à la cathédrale.

Aux familles en deuil, "le Progrès du Saguenay", offre ses plus sincères sympathies.

ETAT CIVIL

Etat Civil de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin pour la semaine finissant le 10 décembre.

NAISSANCES

Le 4 décembre, Marie-Thérèse-Lina, fille d'Idas Boudreault et de Maria Vaillancourt. Parrain et marraine: Léonard Boudreault et Rose-Aimée Boudreault, frère et soeur de l'enfant.

Le 4 décembre, Marie-Cécile-Rolande, fille de Arthur Tremblay, (John) et d'Emma Bouchard. Parrain et marraine: Willie Fortin et Marie Bouchard.

Le 4 décembre, Marie-Marguerite-Thérèse, fille d'Edouard Poitras et de Diana Lessard. Parrain et marraine: Simon Tremblay et Marie-Jeanne Poitras.

Le 5 décembre, Joseph-Louis-René, fils de Joseph Girard et d'Esilda Bergeron. Parrain et marraine: Wilfrid Girard et Léontine Brassard, grands parents de l'enfant.

Le 5 décembre, Joseph-Ernest-Jeannot-Léon, fils de Georges Lavoie et de Cécile Sasseville. Parrain et marraine: Ernest Haulin et Jeannette Lavoie.

Le 8 décembre, Marie-Berthe-Oliva, fille de Th.-Eug. Blanchette et d'Aliette Tremblay. Parrain et marraine: David Tremblay et Mathilda Gauthier, grand'père et grand'mère de l'enfant.

Le 8 décembre, Joseph-Albert-Rosaire, fils d'Arthur Lapointe et d'Amanda Bélanger. Parrain et marraine: Albert Bélanger et Marie-Blanche Blanchette, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 décembre, Joseph-Victor-Gilles, fils d'Irénée Harnois et de Marie Ducharme. Parrain et marraine: Victor Gauthier et Ludivine D'Amours.

SEPULTURE

Le 7 décembre a été inhumé dans le cimetière de la paroisse, Antoine Simard, époux de feu Adelina Dégagné décédé le 5 décembre, à l'âge de 84 ans et 11 mois.

FUNERAILLES DE MME LEBEL A KENOGAMI

Cette femme de bien qui vient de disparaître jouissait de la considération de tous ses concitoyens.

NOMBREUX CORTEGE

Kenogami, 12. — (D. N. C., J.-O. Bradet). — Vendredi, le 9 décembre dernier ont eu lieu les funérailles de Mme Arthur Lebel (née Alida Fortin), épouse bien-aimée de M. Arthur Lebel. Elle est décédée le 5 courant, à l'âge de 3 2ans et 5 mois et quitta les siens après quelques jours de maladie.

Femme d'une bonté remarquable, d'une charité bien connue et d'un dévouement inlassable, elle était estimée de tous.

L'assistance prouva qu'elle avait acquis l'estime des citoyens de Kenogami, car tous marquèrent leur reconnaissance, en offrant les meilleurs témoignages de sympathie à son époux inconsolable.

M. l'abbé J. Lapointe, curé de la paroisse fit la levée du corps et chanta le service assisté des abbés Léonce Deschène et Ludger Larouche comme diacre et sous-diacre.

Aux autels latéraux, MM. les abbés Antonio Bouchard, vicaire à Kenogami et Fredo Duchaine, du Séminaire de Chicoutimi, ont célébré des messes basses pendant le service.

La messe de requiem fut exécutée par la chorale de la paroisse, sous la direction de M. André Roche. Touchait l'orgue Mlle Cécile Levasseur, Mme Lorenzo Simard Chanta: "Pleurons, Pleurons" M. E. Raymond de Montréal chanta le "Graduel" et le "Libera".

Portait la croix Mme Pitre Desbiens, présidente des Dames de Ste Anne, accompagnée de Mmes Edmond Larouche et Jean Arsenault.

Les porteurs étaient MM. Pitre Desbiens, François Levasseur, Edmond Larouche, Joseph Vachon, Charles Hudon, Adélard Deschênes.

Portaient les coins du poêle, Mmes Charles Hudon, Adélard Deschêne, Adélard Bilodeau, W. Deschêne.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, une petite fille âgée de 11 ans, Géraldine, sa mère, Mme Damase Lapierre, de St-Félicien, trois soeurs: Mme Philibert Pelletier, Maria' Mme Méridé Potvin, Léda, Mme Henri Houle, Elmyre.

Dans le cortège, on remarquait une nombreuse assistance, dont la liste serait trop longue à reproduire.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Charles Caron, entrepreneur de pompes funèbres de Jonquière.

La famille Lebel remercie sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu participer, à leur peine, soit par offrandes de messes, soit par sympathies. Elle remercie tout spécialement la congrégation des Dames de Ste-Annne qui a montré un dévouement inlassable.

A la famille en deuil, le Progrès du Saguenay offre ses plus sincères sympathies.

UN DEUIL CRUEL

St-Ambroise, 12. — (D. N. C., Mme A. Asselin). — M. Philippe Lavoie de St-Ambroise, vient d'être doublement éprouvé par la mort de son petit garçon, Jean-Baptiste, décédé le six décembre à l'âge de quatre ans.

Il y a à peine deux mois, M. Lavoie perdait son épouse bien-aimée, aujourd'hui, le bon Dieu lui enlève son petit garçon tendrement chéri.

"Vierge Sainte, ayez pitié de ceux qui s'aimaient et qui ont été séparés".

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

TABLEAU D'HONNEUR

Grande-Baie, 12. —

Tableau d'honneur de l'école du Rang St-Antoine, dirigée par Mlle Anna-Marie Dufour:

4e année: Paulette Lavoie, Georgette Bergeron, Paul Dallaire, Roméo Simard, Marguerite Dallaire et Jean-Paul Desbiens.

3e année: François-Joseph Lavoie, Adrien Bergeron, et Adrien Simard.

2e année: Lucien Dallaire, Gilberthe Lavoie. Victoire Desbiens, Lucie Gagnon et Vincent Lavoie.

1e année: Jean-Joseph Dallaire, Roch Desbiens.

ACTIVITES DE LA POLICE ET DU FEU DANS BAGOTVILLE

Bagotville, 12. — (De notre correspondant, M. J.-A. Desgagné).—

Rapport de la police.

Appels auxquels la police a eu à répondre en plus des devoirs réguliers:

Assistance aux incendies, 1. Accidents d'automobiles, 4. Perquisitions pour vol à la demande de l'étranger, 2. Arrestation à la demande de l'étranger, 1. Devoirs spéciaux en plus des devoirs réguliers, 2. Dommages causés à la propriété, 1. Saisies chez les vendeurs de boisson, 2. Perquisitions chez les vendeurs de boissons, 4. Personne sivres conduites à domicile, 3. Ivresse, 12. Troublant la paix, 6. Vagabondage, 1. Pour insulte, 2. Enfanticide, 1. Vols, 2. Divers autres appels, 21.

Arrestations dans le mois: A vue, 4. Total, 4. Arrestations faites sur devoir, 3. Sur rapport, 1. Résidents de la ville, 9, A l'étranger, 2. Religion catholique, 4. Homme marié, 1. Célibataires. 3.

Comparution: Réglements hors de cour, 4.

Causes des arrestations: Ivresse, 3. Protection, 1.

Rapports divers: Lampes des rues rapportés défectueuses, 6. Permis de mendier, 1.

Fourrière: Chiens tués à la demande du propriétaire, 2.

Rapport du feu; Nombre des appels dans le mois, 1. Cause: Feu de cheminé, 1.

Occupation des bâtisses: Logement privé, 1. Dommages, aucun.

Assurance sur la propriété, $4,300.00. Sur le ménage, $1,000.00.

KENOGAMI NON SATISFAITE DE SON AQUEDUC

Le Conseil de cette ville mettra la compagnie en demeure d'effectuer des réparations

UN EMPRUNT

Kenogami, 12. — (D.N.C., J.-O. Bradet). — Vendredi dernier, le 9 décembre, eut lieu à Kenogami une séance spéciale à l'heure et à l'endroit ordinaires.

En l'absence du maire, M. J.-O. Lacroix, l'échevin Ls-Joseph Bergeron fut désigné par le Conseil pour présider la séance.

Etaient présents: MM. les échevins J. Asselin, J. Dufour, J. Nolet, J. Laporte, L.-J. Bergeron.

Après la lecture du procès-verbal, qui fut adopté unanimement, M. le Dr Sylvain, médecin municipal, avisa le Conseil qu'il était de la plus haute importance que le service du lait soit amélioré dans la ville. Les échevins se rendirent sans peine aux raisons du médecin et décidèrent qu'un plan d'exécution serait préparé et adressé au greffier pour être approuvé par le Conseil à la prochaine séance.

Le Dr Sylvain fit aussi un rapport de sa visite à toutes les boulangeries et fit une suggestion qu'il juge des plus opportunes, bien qu'elle ne relève pas exclusivement du département d'hygiène: il voudrait que les boulangers soient contraints à mettre sur chaque pain une étiquette sur laquelle serait marquée la pesanteur de ce pain. Une sanction serait attachée à ce règlement et le boulanger qui négligerait de se conformer serait mis à l'amende. La police municipale serait chargée de voir à ce que le règlement soit respecté. Cette question a été différée. On veut consulter les aviseurs légaux de la ville avant d'agir.

Le médecin municipal annonça enfin qu'un rapport détaillé des opérations du comité du bureau de santé, depuis sa fondation, serait adressé au Conseil sous peu, et il est sûr que ce rapport intéressera MM. les échevins.

Rendus au chapitre des comptes soumis à leur approbation, les échevins s'engagèrent dans une discussion à propos d'un montant de $6.00 réclamé par M. l'échevin Asselin, pour avoir présidé, pendant deux jours, à la votation du référendum de l'été dernier, alors qu'il était pro-maire.

L'échevin Dufour s'opposa au paiement de ce compte, se basant sur un article du code municipal, attestant qu'un échevin ne peut retirer aucun salaire, soit directement, soit indirectement, lorsqu'il travaille dans l'intérêt de la municipalité. M. l'échevin Laporte protesta, étant donné que l'échevin Asselin fut demandé par le maire, et qu'un échevin ne donne gratuitement son temps que lorsqu'il le veut. Le président proposa le vote et le résultat fut le suivant:

Pour l'amendement Laporte: MM. Nolet, Laporte, Asselin, Contre l'amendement: M. J. Dufour.

Le Conseil pria ensuite d'avertir deux des pompiers volontaires qu'à l'avenir ils ne seraient pas payés lorsqu'ils iraient au feu, étant donné qu'ils ont un salaire mensuel payé par la ville.

M. le greffier lut ensuite le rapport du Département des Incendies, le quel fut adopté.

Le greffier lut une lettre de la Commission Scolaire de Kenogami, demandant au Canseil la somme de $10,000 et les intérêts, $300,00 en paiement de ce que la Ville lui doit. Après discussion, il fut décidé qu'un emprunt serait immédiatement fait pour payer cette dette.

Le compte de l'aqueduc n'a pas été approuvé sans réserve, car on décida d'aviser la compagnie de faire les réparations nécessaires afin de donner un service plus satisfaisant, sans quoi l'augmentation de $500.00 ne serait pas payée. Actuellement, Kenogami paye $1,300.00 par mois pour son aqueduc.

Après avoir expédié ses affaires de routine, la séance fut ajournée au 19 décembre, à 7 heures du soir.

ON FAIT L'ESSAI DE CE POSTE DE RADIO SAMEDI

Ce soir, à huit heures, M. J.-H. Van Koolbergen fera des essais avec son poste émetteur de radio. Il commencera à huit heures, sur une longueur d'onde de 257 mètres et il augmentera ensuite la longueur d'onde jusqu'à 600 mètres. Les amateurs de radio sont priés de bien vouloir être à l'écoute, de noter soigneusement quelle longueur d'onde est la plus favorable à la transmission.

M. Van Koolbergen assure qu'il n'y aura aucune difficulté à éliminer son poste et à prendre les postes étrangers. Si tout va bien, les transmissions régulières à Chicoutimi commenceront dès cette semaine. La date précise sera annoncée plus tard.

Pour assurer le succès de ce poste, qui à certains point de vue, est une amélioration à désirer pour notre ville, M. Van Koolbergen a besoin du concours de chacun. Il a déjà reçu des messages de confirmation de réception des endroits suivants: St-Hyacinthe, Sorel, Rigaud et Roberval.

L'adresse du bureau de transmission est à 134 rue Racine. Tous ceux qui auraient des renseignements à demander peuvent s'adresser à cet endroit.

A l'écoute donc ce soir.

Ajoutons que samedi soir, M. Van Koolbergen a fait des essais et a été capté par le docteur Savoie de Roberval.

LA FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Roberval, 12. — (De notre correspondant). — Le jour de l'Immaculée Conception; notre petite église, malgré son demi-siècle d'existence, semblait toute rajeunie par la petite phalange de jeunes congréganistes qui renouvelèrent la consécration de leur persone à la Très pure Vierge-Marie.

Très touchantes aussi furent les louanges adressés à l'Immaculée Mère, par le groupe réuni au choeur de chant, qui firent retentir de leurs accords harmonieux les humbles voûtes de notre vieux, mais pieux sanctuaire durant cette messe.

La grand'messe fut chantée par M. l'abbé Antonio Larouche vicaire, et M. l'abbé Henri Fortier développa dans son sermon, l'idée suivante: Pourquoi le dogme de l'Immaculée Conception de Marie ne fut défini qu'en 1884. Quelles sont les raisons sur lesquelles est fondé ce dogme: "A" les témoignages des Saintes Ecritures, "B" les témoignages des Saints Pères; "C" sur la raison humaine elle-même. Il termina en nous donnant quelques leçons pratiques qui se dégagent de cette grande fête.

L'ARENA KENOGAMI JONQUIERE EST OUVERTE AU PUBLIC

Jonquière, 12. — (De notre correspondant. M. J.-O. Bradet). — L'Aréna Kenogami-Jonquière est ouverte depuis mercredi soir. Le 6 décembre dernier la glace de l'Aréna était à la disposition des amateurs du patin, à Kenogami-Jonquière et ils étaient nombreux. De 7 à 8 hres, le club Kenogami s'entraina pour la première fois.

M. Tom Nesbitt, secrétaire de la Compagnie de l'Aréna nous a déclaré que le programme de chaque semaine serait le suivant:

Tous les jours de la semaine, la population pourra patiner de 2 à 4 hres de l'après-midi, excepté le dimanche.

Lundi: Après-midi, patinage, soir hockey ou entrainement.

Mardi après-midi et le soir, patinage.

Mercredi après-midi, patinage, soir hockey ou pratique.

Jeudi après-midi et soir, patinage.

Vendredi apres-midi, patinage, soir, hockey ou entrainement.

Samedi après-midi et soir, patinage.

Dimanche, hockey dans l'après-midi et patinage dans la soirée.

Comme par le passé, la direction admettra gratuitement ceux qui se présenteront en curieux. Les abonnés paieront la contribution suivante: hommes $7.00 pour la saison; dames $5.00 pour la saison; enfants en bas de 17 ans, $3.00 pour la saison.

Ceux qui ne prennent pas d'abon- pour la somme de $0.25 centins chanements pourront patiner à volonté que fois, dans l'après-midi les enfants seront admis moyennant la somme de 10 centins chacun et chaque fois.

DES ECHOS DE LA STE-CATHERINE

St-Bruno, 12. — (D. N. C., Mm A. Tremblay). — La sainte Catherine a eu un écho très retentissant dans nos écoles cette année.

Mlle Antoinette Tremblay de l'école No 2, Mlle Blanche Munger du No 4 et Mlle Bernadette Tremblay, du No 7, surent amuser leurs élèves et les régaler de la bonne tire en bâtons si fort goutée chez les enfants de cet âge. A l'école du village aussi on s'amusa ferme. Mais les tout petits semblent avoir surpassé tous les autres par la gaité. L'institutrice Mlle Noella Tremblay, avait invité quelques amies pour étirer la fameuse tire: Nous avons remarqué Mlles Marthe Côté, Blanche Lavoie, Simonne Turcotte, Gabrielle Maltais, Armandine Tremblay, Céline Tremblay et quelques autres.

Mme J.-L. Tremblay fut aussi de la partie. Mlle Marthe Côté dans un costume antique, représenta la grande philosophe grecque et apporta de nombreux plats de tire et de sucrerie. Les petites filles chantèrent en choeur un chant approprié à la fête... Les petits garçons: "La Bonne Aventure".

Mlle Georgette Tremblay déclama: "La petite bouquetière". Mlles M.-Marthe Maltais, Jeanne d'Arc Munger et Yvette Tremblay rendirent très bien l'Aveugle, le sourd et le boiteux.

Chacun fit sa part: il y eut chant, déclamation et même un peu de musique par Clément-Marie Bouchard et ne nombreux éclats de rire. On se sépara à 4 heures très satisfaits de la part des élèves et des maitresses chacun souhaitant de revivre cette belle fête ensemble le 25 nov. 1928.

AVIS

Nous avisons les marchands de Jonquière et Kénogami que la Compagnie de l'Aréna ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom, à moins d'une autorisation signée par le soussigné ou autre officier de la Compagnie.

TOM NESBITT
Secrétaire



Vous aimerez des chocolats fins — des bonbons d'une saveur agréable, en un mot des friandises de choix.

Vous trouverez tout cela ainsi que des biscuits assortis, gâteaux pour fêtes et noces, etc., chez

L. E. BEAULIEU
Marchand ambulant

SPECIALITES:
Gâteaux — Biscuits — Bonbons — Chocolats.

50, Avenue Bégin, Chicoutimi.

Tél. 908

Richard GAUDREAULT,
Chef du département de la police et du feu.

LE DR DEROME FIT L'AUTOPSIE DES VISCERES DE MARTEL

Samedi dernier, le trois décembre, le Dr Dérome est venu d'après les ordres du procureur-Général, faire l'autopsie du cadavre de Marcel Martel, décédé le 27 novembre dernier dans les circonstances que nous avons déjà fait connaitre. Le résultat de l'analyse des viscères ne sera connu que lors de la fin de l'enquête qui doit être reprise le 20 décembre.

AVIS IMPORTANT

Pour les annonceurs

Après 1 heure P.M. les annonces seront publiées sans autre avis.

En marge de l'article 3 de notre contrat d'annonces, il nous est agréable d'envoyer à nos annonceurs des épreuves de leurs annonces.

Cependant il ne faudrait pas que cette accommodation soit une cause de retard dans la publication de notre journal qui doit sortir des presses à heure fixe.

Nos clients sont donc priés de prendre bonne note que toute épreuve qui ne nous sera pas retournée au plus tard à 1 heure P.M., le jour de sa publication, sera corrigée à nos bureaux et publiée sans autre avis et sans aucune responsabilité de notre part.

Il est également bon de rappeler que les copies d'annonces doivent nous être remises au plus tard à 5h. P.M. (et midi pour une page entière) la veille de sa publication sauf pour la publication du samedi alors qu'il est nécessaire de remettre la copie le vendredi midi.

Un peu de coopération de chacun et tout ira bien.

GRATIS

Montre-bracelet, rideaux, boite de toilette, coutellerie, nappes et plusieurs autres beaux cadeaux donnés à ceux qui vendront nos graines de jardin.

Demandez notre circulaire.

L'UNION DES JARDINIERS
Lévis

AVIS PUBLIC

Province de Québec,
District de Chicoutimi.
No 1813
DANS LA COUR SUPERIEURE
SIMON-HENRI GAGNE, journalier, de la ville de Bagotville, demandeur,
vs
ADELARD LAUZON, hotelier, de la ville de Chicoutimi, et
LEON PELLETIER, commerçant, de Trois-Rivières, et maintenant de lieux inconnus,
Défendeurs.
SIMON GAGNE, de Mistassini,
Mis en cause.

Il est ordonné au défendeur Léon Pelletier de comparaitre dans les mois.

Chicoutimi, 6 décembre 1927.
(Signé) SAVARD & MARTIN,
P. C. S.

Vraie copie.
Savard et Martin.
P. C. S.

A ST-JEROME

Je tiens à avertir ma clientèle et le public en général que j'ai un tailleur d'expérience à sa disposition, et que je continue les mêmes affaires qu'auparavant.

Bienvenue à tous.

Mme L.-H. COTE
St-JEROME, Lac-St-Jean

A BAGOTVILLE

Depuis deux ans je suis en possession de mes diplômes de professeur et d'harmonie.

Je commencerai au mois de janvier à donner des leçons de piano à la résidence de ma mère, Mme Armand Simard.

ROLAND SIMARD
Rue Notre-Dame, BAGOTVILLE

La Librairie du "Progrès"!